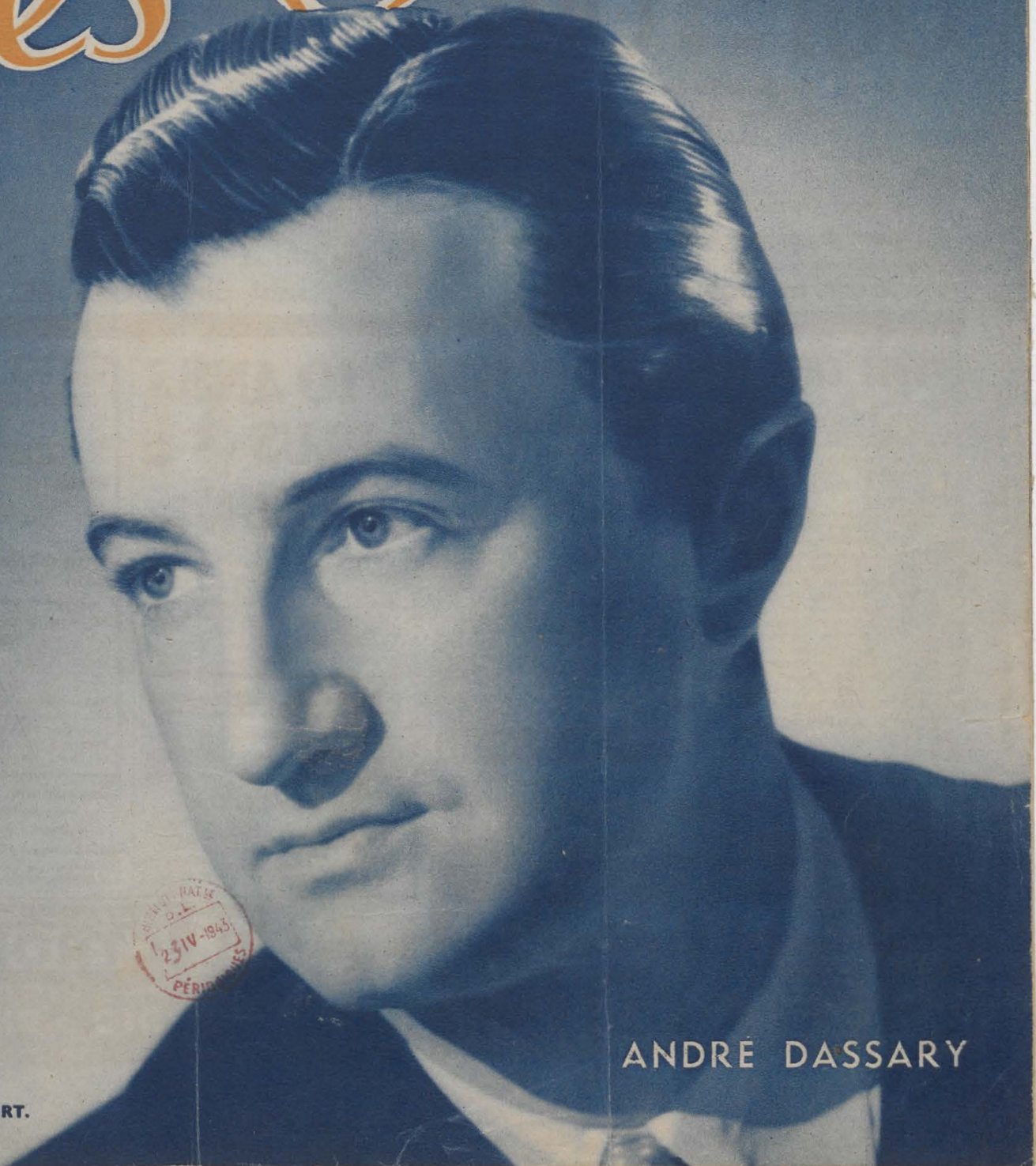


N° 104 - DIMANCHE 25 AVRIL 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



LIBRAIRIE HATIER
O.L.
231V-1943
PÉRIGNAN

3fr

PHOTO HARCOURT.

ANDRÉ DASSARY

LES ÉDITIONS MUSICALES

33, Rue Le Peletier, 33 - PARIS-9^e
Tél. : PRO. 08-53 - 08-54 — C.C.P. 272.480

SELMER

INFORMENT

Messieurs les musiciens
et chefs d'orchestre que :

OUI si tu OUI! me dis

Le grand succès de
Raymond Legrand

Paroles de Louis Gasté
Musique de Alix Combelle
au verso « Tu pourrais être au bout du monde »

vient de paraître en orchestration

Envoi franco contre la somme de 15 francs
c'est un succès SELMER

Les artistes et
musiciens que :

Tu pourrais être au bout du monde (A. Claveau),
Tout me rappelle sa chanson (A. Claveau),
La valse de toujours (Lys Gauty),
Rien du tout (A. Claveau),
Soir d'hiver (A. Mestral),
Compagnons... dormez-vous (A. Lajon),
Refrain sauvage (L. Delyle),
Loin de toi mon amour (J. Clément),
La Saint-Jean (G. Guétary),
Il m'avait promis (A. Lajon),
Rêverie (J. Sablon),
Mon chemin n'est pas le vôtre (A. Claveau),
En fredonnant la même chanson (A. Claveau),
Pour fêter ton retour (A. Lajon), etc...

sont des succès SELMER

ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 33502 : Classes et exam. prim.
Br. 33507 : Classes second., Bacc.
Br. 33512 : Licence (Dr., Sc., Let.).
Br. 33516 : Gr. Ecoles spéciales.
Br. 33520 : Carrières administrat.
Br. 33525 : Industr. et Trav. Publ.
Br. 33532 : Carrières de l'Agricult.
Br. 33537 : Carrières du Comm.
Br. 33544 : Orthog., Rédact., Calc.
Br. 33549 : Langues étrangères.
Br. 33552 : Air, Marine.
Br. 33558 : Arts du dessin, prof.
Br. 33563 : Musiq. théor. et inst.
Br. 33567 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 33572 : Secrétariats et journ.

ÉCOLE UNIVERSELLE

59, bd Exelmans, PARIS (16^e)
11 et 12, pl. J.-Ferry, LYON (Rh.)

QUE FAIRE POUR BIEN DIGERER

et pour bien assimiler ? Si, après vos repas, vous avez des crampes, des aigreurs, des sensations de brûlures, migraines, envie de vomir, somnolence, c'est que votre meilleur ami : l'estomac, fonctionne mal. Il est probable qu'un excès d'acidité est la cause de ces digestions pénibles et de ces symptômes douloureux. Une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée mettront fin à tous ces petits maux digestifs. La douleur cessera et la prochaine digestion se fera sans heurts, l'excès d'acidité stomacale étant vite neutralisé. Poudre ou comprimés, Frs. 14,00 ou Frs. 21,70 Toutes pharmacies et Laboratoire Leprestre, 42, r. de Strasbourg, Paris

MAGNESIE BISMURÉE

10 ANS PLUS JEUNE

« Mon mari ne pouvait en croire ses yeux » écrit Mme G. « j'emploie tous les jours la Super-Crème Tokalon. Mon teint velouté et sans rides fait l'envie de toutes mes amies - elles disent que j'ai rajeuni de 10 ans. Je dois tout à la Super-Crème Tokalon ! »

CORS Exiger FEUILLE de SAULE
Calme la douleur, détruit le germe, 1^{tes} Ph.

CONTRE LA GRIPPE
Gros, Vin chaud, Tisanes
au VIVIODE

2 comprimés dans le liquide chaud
SAVOUREUX, EFFICACE
Ttes pharmacies, Laboratoires SALVOXYL
à Rochecorbon (l.-et-L.) Visa 1082 P. 263.

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Commencer
ma cure Finidol
pour en finir
avec mes rhumatismes.
Ttes pharmacies, Laboratoires SALVOXYL,
à ROCHECORBON (l.-et-L.) Visa 1082 P. 793

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR



Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87
Annexe : 8, Rue Porte de France VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"



En plein centre de Paris - place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel

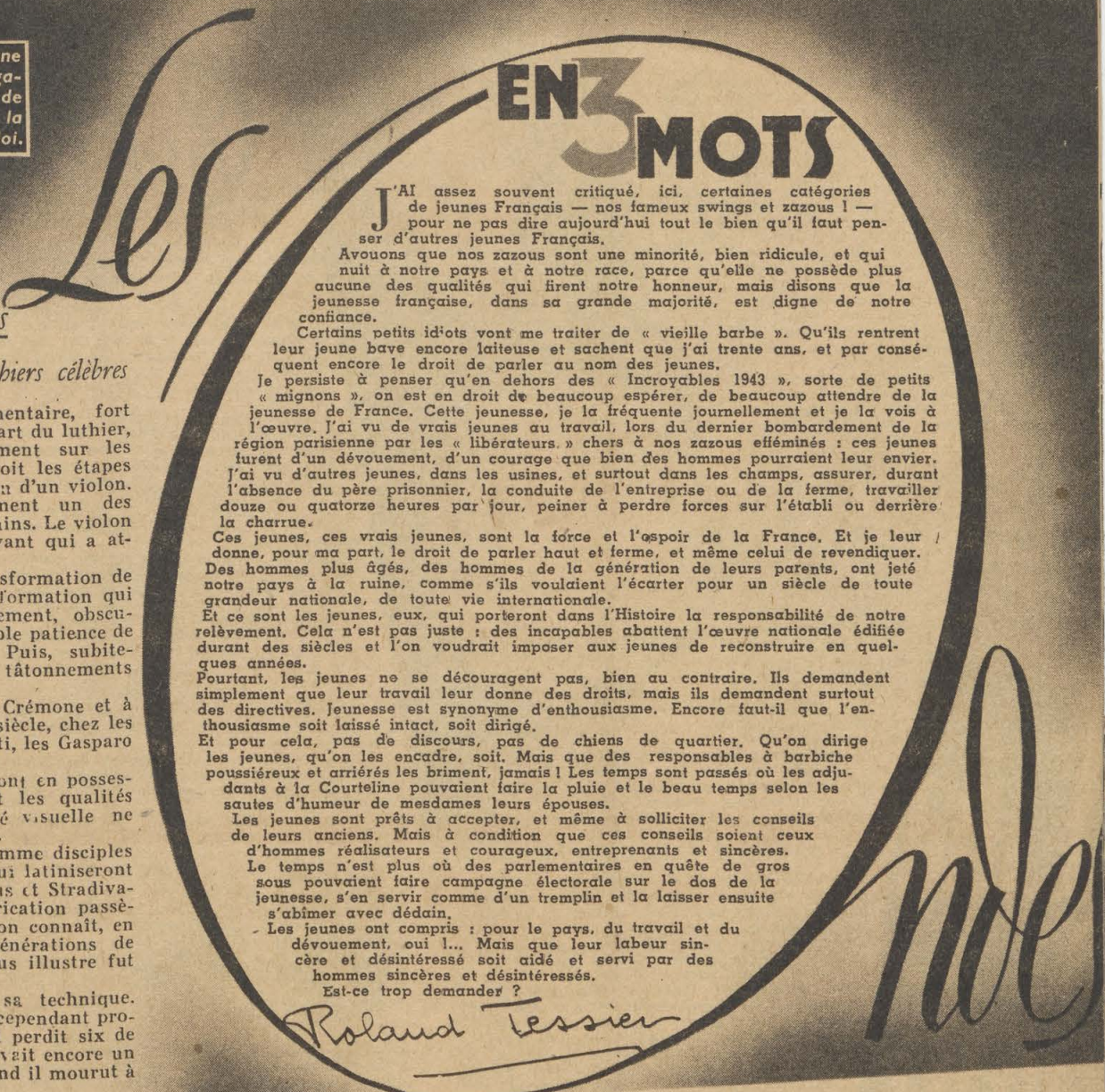
RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES • DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18

Se marier, fonder une FAMILLE est une obligation morale, corollaire de l'obligation d'accepter la vie et d'en faire un emploi.

EN 3 MOTS



Promenades

Musicales

Quelques luthiers célèbres

UN film documentaire, fort bien fait, sur l'art du luthier, passe actuellement sur les écrans. On y voit les étapes de la fabrication d'un violon. C'est certainement un des plus beaux labeurs humains. Le violon est un objet presque vivant qui a atteint la perfection.

Le violon est une transformation de la viole. Mais une transformation qui s'accomplit d'abord lentement, obscurément, grâce à l'admirable patience de générations de luthiers. Puis, subitement, la période des tâtonnements cessa.

Le violon « éclôt » à Crémone et à Brescia, à la fin du xv^e siècle, chez les artisans comme les Amati, les Gasparo da Salo, les Maggini.

Et alors, les artistes sont en possession d'instruments dont les qualités acoustiques et la beauté visuelle ne seront jamais surpassées.

Puis les Amati ont comme disciples Guarneri et Stradivari qui latiniseront leurs noms en Guarnerius et Stradivarius. Les secrets de fabrication passeront à leurs enfants et on connaît, en particulier, plusieurs générations de Stradivarius, dont le plus illustre fut Antonio (1654-1737).

Son érudition égalait sa technique. Les malheurs lui furent cependant prodigués par le destin : il perdit six de ses onze enfants. Il achevait encore un de ses chefs-d'œuvre quand il mourut à quatre-vingt-onze ans.

Antonio perfectionna un secret de famille pour son vernis, qui s'est perdu, et qui assurait à ses instruments une sonorité magnifique.

Comme a écrit Camille Belloigne : « Un violon de Stradivarius est un chef-d'œuvre à deux degrés : avant que de l'avoir, c'est déjà une merveille de le voir. Les deux éléments de l'idéal visible, forme et couleur, se trouvent assemblés. »

Amati eut aussi un Allemand, Jacob Stainer, comme élève. En France, le premier luthier spécialisé dans la facture des violons fut Nicolas Lupot (1759-1824).

Pierre Mariel.



J'AI assez souvent critiqué, ici, certaines catégories de jeunes Français — nos fameux swings et zazous ! — pour ne pas dire aujourd'hui tout le bien qu'il faut penser d'autres jeunes Français.

Avouons que nos zazous sont une minorité, bien ridicule, et qui nuit à notre pays et à notre race, parce qu'elle ne possède plus aucune des qualités qui firent notre honneur, mais disons que la jeunesse française, dans sa grande majorité, est digne de notre confiance.

Certains petits idiots vont me traiter de « vieille barbe ». Qu'ils rentrent leur jeune bave encore laiteuse et sachent que j'ai trente ans, et par conséquent encore le droit de parler au nom des jeunes.

Je persiste à penser qu'en dehors des « Incroyables 1943 », sorte de petits « mignons », on est en droit de beaucoup espérer, de beaucoup attendre de la jeunesse de France. Cette jeunesse, je la fréquente journellement et je la vois à l'œuvre. J'ai vu de vrais jeunes au travail, lors du dernier bombardement de la région parisienne par les « libérateurs. » chers à nos zazous efféminés : ces jeunes furent d'un dévouement, d'un courage que bien des hommes pourraient leur envier. J'ai vu d'autres jeunes, dans les usines, et surtout dans les champs, assurer, durant l'absence du père prisonnier, la conduite de l'entreprise ou de la ferme, travailler douze ou quatorze heures par jour, peiner à perdre forces sur l'établi ou derrière la charrue.

Ces jeunes, ces vrais jeunes, sont la force et l'espoir de la France. Et je leur donne, pour ma part, le droit de parler haut et ferme, et même celui de revendiquer. Des hommes plus âgés, des hommes de la génération de leurs parents, ont jeté notre pays à la ruine, comme s'ils voulaient l'écartier pour un siècle de toute grandeur nationale, de toute vie internationale.

Et ce sont les jeunes, eux, qui porteront dans l'Histoire la responsabilité de notre relèvement. Cela n'est pas juste : des incapables abattent l'œuvre nationale édiflée durant des siècles et l'on voudrait imposer aux jeunes de reconstruire en quelques années.

Pourtant, les jeunes ne se découragent pas, bien au contraire. Ils demandent simplement que leur travail leur donne des droits, mais ils demandent surtout des directives. Jeunesse est synonyme d'enthousiasme. Encore faut-il que l'enthousiasme soit laissé intact, soit dirigé.

Et pour cela, pas de discours, pas de chiens de quartier. Qu'on dirige les jeunes, qu'on les encadre, soit. Mais que des responsables à barbiche poussiéreux et arriérés les briment, jamais ! Les temps sont passés où les adjoints à la Courteline pouvaient faire la pluie et le beau temps selon les sautes d'humeur de mesdames leurs épouses.

Les jeunes sont prêts à accepter, et même à solliciter les conseils de leurs anciens. Mais à condition que ces conseils soient ceux d'hommes réalisateurs et courageux, entrepreneurs et sincères.

Le temps n'est plus où des parlementaires en quête de gros sous pouvaient faire campagne électorale sur le dos de la jeunesse, s'en servir comme d'un tremplin et la laisser ensuite s'abîmer avec dédain.

Les jeunes ont compris : pour le pays, du travail et du dévouement, oui !... Mais que leur labeur sincère et désintéressé soit aidé et servi par des hommes sincères et désintéressés.

Est-ce trop demander ?

Roland Tessier



INGEBORG LE THEATRE AVEUGLE

ÉMISSION théâtrale de Radio-Paris, dimanche 25 avril, à 20 h. 25, ne manquera certainement pas d'intéresser vivement les auditeurs. Ils entendront, en effet, *Ingeborg*, une comédie de Curt Goetz, extrêmement amusante et qui leur donnera une idée parfaite de l'humour allemand.

Cette œuvre, si elle est inédite à Radio-Paris, n'est pas récente, mais elle est considérée comme l'une des meilleures de l'auteur qui en produisit de nombreuses. L'action se passe dans les environs de 1900 et dépeint des caractères qui sont bien de l'époque. Elle se distingue surtout par un sens comique très fin, discret, et un doux scepticisme que l'on pourrait confondre avec de l'inconscience. Il y a, dans le cas de la Tante Odile, un tantinet d'improbité. On y voit un mari trompé, ou sur le point de l'être, type bizarre de cocu magnifique et plein de scrupules ; un séducteur romanesque, indécis, qui, à l'encontre de ses semblables, ne triomphe que sous la pression de celle qu'il veut séduire, car elle désire succomber plus fortement qu'il n'espère conquérir. Quant à la Tante Odile, sous une apparence de correction parfaite, elle se joue de la morale de façon à étonner de voir une vieille fille appliquer des principes qu'on trouverait à peine normaux de la part d'une femme expérimentée.

Tout le débat touche à la discussion psychologique. Les intéressés discutent de leur cas avec logique et sang-froid. Ils dissèquent les éléments du problème « l'être ou ne pas l'être », et l'on ne voit pas très bien, tout d'abord, comment tout cela va se terminer. La vertu triomphera-t-elle ? Peut-être ce résultat, très moral, serait-il atteint sans un incident qui rappelle un peu la fameuse scène des *Vignes du Seigneur*. L'œuvre de Curt Goetz étant antérieure à celle dans laquelle Victor Boucher laissa un inoubliable souvenir, on ne peut voir dans ce rapprochement, hâtons-nous de le dire, qu'une coïncidence. D'autant qu'ici, ils sont trois personnages, victimes d'une crise d'éthylisme, et la situation n'en est que plus drôle. Seule Ingeborg conserve son sang-froid et son libre arbitre. Cette jeune femme, en apparence un peu superficielle, a de la volonté et de la suite dans les idées. Elle le montre bien, pour le grand bonheur de son coqubin de séducteur et le malheur de son époux. Et puis, en réfléchissant bien, la solution apparaîtra peut-être heureuse, chacun sera satisfait, même le mari, puisqu'il aura la certitude que sa femme infidèle l'aime bien tout de même. Le sage se contente de peu.

C'est Jacqueline Porel qui sera Ingeborg ; Catherine Fonteney prêter son talent à Tante Odile ; François Perier sera Oswald, le mari ; Georges Rollin, l'amoureux Pierre Pierre ; Christian Argentin, le domestique Subjonctif.

La mise en ondes de cette adaptation de l'œuvre de Curt Goetz, par Michel Arnaud, sera de M. Koestlin.

Jacques Miral.

Il me semble avoir déjà vu ce visage-là, et ce n'est pas à Paris. Ces cheveux noirs, ces yeux si clairs, ce teint ambré, je crois les avoir aperçus sous le mezzaro il y a quelques années, au bord de la Méditerranée.

Tout le monde sait que Lina Tosti est Corse, mais, ce qu'on ignore, c'est qu'elle est née à Ajaccio, dans la même rue que Tino Rossi, et que, toute petite, elle allait tous les soirs pêcher à la clochette à quelques kilomètres de la ville. On l'a même retrouvée un matin, à l'âge de cinq ans, le nez dans le sable. Elle s'était endormie, sa ligne au bout du bras, malgré le petit loup de mer qui faisait résonner désespérément la clochette.

— A la suite de cette aventure, me raconte Lina Tosti, on m'a mise à l'école maternelle et j'ai commencé à souffrir, car je suis une sauvage. Petite, j'ai eu l'école en horreur et, grande fille, je déteste les appartements, les chapeaux et les parapluies. Je n'aime que la campagne et la musique !

— Et c'est sans doute pour être fidèle à vos amours que vous avez choisi de chanter ?

— Oui, mais j'avais d'abord commencé à travailler le violon. Mon deuxième prix obtenu au Conservatoire, je tombai assez gravement malade et je dus arrêter mes études. J'en eus beaucoup de peine et, comme je ne pouvais vivre sans musique, je me suis mise à chanter.

Lina Tosti débute à la radio et c'est Roger Vaysse qui lui donne ses premières chansons. Elle entre ensuite chez Odéon, puis signe un contrat d'exclusivité avec Polydor où elle double, entre autres, toutes les chansons de Tino Rossi. Hier, elle était à l'Etoile et demain elle fera la tournée des music-halls. Elle y chantera son répertoire ainsi que ses compositions, car elle est l'auteur de **Sur le chemin** et de **La Romance de la rue** dont les paroles sont de Pierre Hégel, Armand Mestral, Annette Lajon et le Chanteur sans nom lui ayant demandé des chansons, Lina ira chercher sa guitare ou son violon et créera de nouvelles mélodies.

Quand celles-ci seront écrites, elle les prendra sous le bras pour les porter à l'éditeur, mais s'il se trouve sur son chemin un orchestre jouant des chansons au coin d'une rue, il y a fort peu de chances pour que ses mélodies à elle soient déposées ce jour-là. Lina se mêlera à la foule des badauds et chantera avec eux.

— Que voulez-vous, dit-elle avec cette articulation veloutée des Corses qui est un charme pour l'oreille, je suis bohème, j'aime le cinéma, les chansons des rues et les restaurants où l'on peut manger avec les doigts.

Marie-Laurence.

Photos Harcourt.

Le Cambrioleur

Conte inédit de Line Coline

Anselme était invité depuis si longtemps qu'il arriva, sans crier gare, chez son vieux copain Gaston, alors que celui-ci faisait sa toilette en plein milieu du jardin, sans souci de la bise assez fraîche. Fraîche aussi fut la réception, du moins au premier moment. — C'est que, mon vieux, la maison est pleine, faisait Gaston en se frottant le cou machinalement avec la serviette-éponge. Ma belle-mère et mon beau-père, ma petite belle-sœur et son gosse, sans compter le mari et son frère qui arrivent après-demain. Tu comprends, avec les fêtes !

Anselme était tout déconfit :

— Mais moi aussi, c'est pour les fêtes. L'usine est fermée, alors vous m'avez dit si souvent : « Quand tu voudras, à n'importe quel moment, pas besoin de prévenir ! On est des frères !... »

— Eh ! oui, disait Gaston, je pense bien !

Mais où te loger ? Enfin, Germaine s'arrangera.

Germaine, sa femme, une grosse blonde débonnaire, arrivait par l'allée du jardin.

Un large sourire s'épanouit sur ses lèvres :

— Mais c'est M. Anselme ! Ah ! ça fait plaisir de vous voir !

Et de serrer sa main, et de la secouer.

— Vous êtes bien aimable, madame Germaine. Mais je ne veux pas vous déranger puisque vous avez de la famille.

— Et vous, monsieur Anselme, vous n'en êtes pas de la famille ?

— Mais où le loger ? répétait Gaston.

Sa femme resta pensive un instant, puis :

— Eh bien ! pourquoi pas dans la petite pièce d'été au fond du jardin ?

C'est un peu désordre, mais d'ici ce soir, j'y donnerai un coup, et il y sera très bien.

— Vous êtes un ange, fit Anselme. Mais vraiment, je ne suis pas de trop ?

— Ben voyons, tu vas te taire, dit Gaston vexé. J'étais inquiet de ton gîte, voilà tout. Mais c'est bien loin de la maison, ce pavillon, bien isolé ! Tu n'auras pas peur !

— Peur ! se récria Anselme. Tu me prends pour une poule mouillée !

— J'aurais préféré qu'on te trouve un coin dans la maison. Avec ces nuits, noires, dans cette cahute qui ne ferme pas, il serait facile de se cacher. Il peut y avoir des cambrioleurs, nous avons des poules, des lapins des légumes !...

— C'est sûr, renchérit Germaine.

Mais la maison est pleine. Même dans la salle à manger, on dressera ce soir un lit pour la fille à Tonoin qui vient aider à la cuisine. Mais comptez sur moi, monsieur Anselme, je vais vous arranger une petite chambre confortable là-bas, et vous pousserez une malle devant votre porte pour dormir tranquille.

— Je n'ai jamais eu peur de ma vie, reprit avec force l'ami Anselme, et je dormirai dans votre maisonnette de jardin comme si un régiment de gardes municipaux veillait sur mon sommeil.

Il fut fait comme on avait dit. Le soir, après une journée passée gaiement, toute la famille accompagna Anselme au fond du jardin, en éclairant l'allée avec des lampes électriques.

— Sacré tonnerre, marmonnait Gaston qui avait bu un peu plus que de coutume, sacré tonnerre, ce qu'il fait noir ! T'es sûr que tu n'auras pas peur !

— Je n'ai jamais eu peur de ma vie, répétait Anselme, au milieu des embrasades. Et il referma la porte sur lui.

Germaine avait su tirer parti de la chambrette. Le lit montrait ses draps blancs ; un tapis, quelques sièges ornaient le centre. Les malles étaient rangées, et un grand rideau dissimulait il ne savait quoi. Mais là, sous le rideau, que voyait-il tout à coup ? !... Deux gros pieds dépassaient un peu. Il n'y avait pas à s'y tromper. Gaston avait raison. Un homme se cachait là, un cambrioleur sans doute. Anselme s'était-il vanté ? Toujours est-il qu'une sueur froide lui mouilla les tempes. Des images de violence, de coups, d'assassinat traversèrent en éclair sa pensée. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il sauta sur la porte, bondit dehors, courut, appela : « Gaston ! Gaston ! Au secours ! »

Ils n'étaient pas loin. Les lampes l'éclairèrent. Tout haletant, il expliqua sa terreur.

— J'en avais le pressentiment, dit Gaston gravement. Allons-y tous voir.

Doucement, ils avancèrent, éclairant le jardin où rien ne bougea. Gaston ramassa une bêche, entra dans la chambre éclairée, se jeta sur le rideau qu'il tira. Et tous, sauf Anselme un peu penaud, éclatèrent de rire : deux gros godillots de pêche étaient là, béants, sagement posés au pied d'un amas de boîtes et de paquets.



Une heure chez

Lina Tosti



RADIO. Quel joli mot !
Un mot rayonnant,
lumineux, irradiant,
un mot évocateur de
féerie, de merveilleux, et
pourtant évocateur aussi
de choses bien effrayantes pour l'acteur qui n'est pas encore
familiarisé avec ce nouveau lien entre le public et lui. C'est
que, lorsqu'on entre pour la première fois dans un studio
d'émission, on est déjà très ému à la pensée qu'on va parler,
s'émouvoir, vivre enfin pour des milliers et des milliers d'audite-
urs, et voilà qu'on se trouve en face d'un inquiétant petit
appareil.

Son inertie vous paralyse, son apparence d'indifférence vous
décourage et, lorsqu'on se rend compte que rien ne lui échappera,
que la moindre hésitation, la plus petite défaillance dans
la voix ou dans la diction, le plus léger bafouillage (car il
faut appeler les choses par leur nom) seront non seulement
perçus par le terrible micro, mais transmis fidèlement à l'audite-
ur, si lointain que soit cet auditeur, on sent une angoisse
atroce vous serrer le cœur. On s'aperçoit alors de la difficulté
que cachent les choses les plus simples : respirer, prononcer
des mots habituels, lire, tourner des pages, etc. La voix est
rigide, les mots sont rugueux, le souffle court, les pages
rétives, les doigts malhabiles. Tout nous semble hostile et la
première émission terminée, on a vraiment l'impression
d'avoir franchi, sur un fil d'acier, une distance interminable
au-dessus d'un abîme. Mais tout cela, c'est le premier contact,
les affres du début. Ensuite, on prend confiance et peu à peu
on découvre une chose magnifique, c'est que cet appareil, qui
vous semblait hostile, vous est au contraire tout dévoué, vous
est un allié, mieux : un confident — qu'il est à lui tout seul
le public entier, innombrable et devenu « un » — il est l'audite-
ur, l'Auditeur avec un grand A, — et cet auditeur qui aura
chez lui l'auteur que nous interprétons et nous-mêmes,
venus jusqu'à lui lui apporter notre pensée et notre voix,
cet auditeur, lui aussi, s'est rapproché de nous, — il
s'est enfermé avec nous dans une petite pièce chaude et feutrée
où ne parviennent plus les bruits de la rue, ni de la vie
extérieure, où ne comptent plus ni l'apparence des choses ni
leur présentation, mais où seule vivra la pensée de l'auteur,
traduite par la voix de l'acteur, animée par son âme, rythmée
par son souffle et par les battements de son cœur, et nous
allons alors connaître un isolement émouvant, troublant, adora-
ble, — le tête-à-tête entre nous et l'auditeur, — cette mer-
veilleuse chose qu'est la solitude à deux, qui permet tous les
abandons, qui abolit toutes les gênes, toutes les timidités,
toutes les pudeurs, qui permet enfin toutes les confidences. Et
voici le mot prononcé, — la radio qui semble, en effet, un art
confidentiel, — l'art confidentiel par excellence. C'est le plus
pur moyen d'apporter au public la pensée des poètes, sans
déformation.

N'avez-vous jamais ressenti une sorte de gêne en voyant, au
cours d'une représentation comportant une audition de poèmes,
un Monsieur ou une Dame, en smoking ou en veston, en robe
du soir ou en simple robe du jour, entrer sur une scène, dans
un décor de fortune, et à la lumière toujours un peu crue d'une
rampe ou d'un projecteur, venir vous dire des vers qui expriment
le plus subtil, le plus secret, le plus poignant de l'âme
d'un poète ? Si le spectateur est très sensible, que l'auditoire
entier soit de qualité, que le diseur ou la diseuse connaisse
l'art d'interpréter et de traduire les poètes, l'atmosphère arrive
à se créer. Mais, il y a toujours quelque chose d'un peu
pénible, d'un peu discordant pour les délicats, à entendre dire
à voix haute, avec l'ampleur forcément multipliée que demande
une salle de proportions normales, ce que le poète écrit dans
le silence de sa chambre, et sous la lumière de sa lampe.

Mais au micro ! miracle, vous voici seul, vous, l'auditeur,
et la voix qui parle, qui parle pour vous seul, qui est venue
vous rejoindre chez vous, et qui, tout doucement, tout bas, tout
contre vous, vous dit des choses que vous pouvez entendre sans
gêne puisque, chacun, vous êtes seul à les entendre. Elle n'a
pas de visage cette voix, pas de forme, elle s'inscrit, comme la
musique, dans l'invisible et ne laisse en vous subsister que ce
que vous êtes capable de garder. Elle verse en vous son trésor,
goutte à goutte, comme quelque chose de précieux. Si vous
savez recevoir, rien ne se perdra. Vous recueillez tout. La
moindre émotion qui fera trembler cette voix, la joie qui la
fera chanter, l'émotion qui la fera vibrer, tout vous parvien-
dra. Les mots d'amour, les mots de foi, les mots de douleur
vous tomberont un à un dans le cœur, tout chauds, tout sim-
ples, dits de près, pour vous seul, — pour vous qui êtes aussi
pour l'acteur, sans forme et sans visage, mais tout cœur et
toute âme. Vous êtes tout contre lui, tout près de lui, il se
sent en confiance. Il n'a pas besoin d'élever la voix pour se
faire entendre, de forcer le ton, de penser à son aspect, à ses
gestes, il n'est distrait par rien, il est tout à vous, tout à ce

Radio, ART Confidentiel

par GERMAINE DERMOZ

qu'il interprète. Et,
grâce au micro,
grâce à cet ef-
frayant et rébarba-
tif petit instrument,
plus rien ne compte
pour lui que ce
qu'il sent et dit,
plus rien ne compte
pour vous que ce
que vous entendez.
Si vous savez bien
écouter, vous aurez
là sans doute le
meilleur de lui-
même. En effet,
l'acteur qui aime la
poésie peut retrou-
ver là, au micro,
cette ivresse pres-
que sacrée qu'il ne
connait, en général,
que chez lui lors-
qu'il travaille un
texte en profondeur
sans avoir à se sou-
cier de l'exécution.

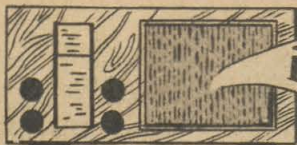
Il pourra alors vous dire : *O mon Dieu, vous m'avez blessé
d'amour*, de Verlaine, ou *Recueillement* de Baudelaire, ou tel
poème de Péguy, comme jamais vous ne l'entendez en public.
Il vous les dira de bouche à oreille. Ce sera aussi discret, aussi
secret, aussi pudique que si vous aviez lu les vers vous-même,
mais ce sera plus doux encore, puisque vous aurez été deux.

Et sachez bien qu'au micro l'acteur n'a rien pu imiter, n'a
rien pu feindre. Il était trop près de vous. Vous l'auriez perçu,
vous l'auriez surpris. Si des larmes ont fait trembler sa voix,
sachez que c'étaient de vraies larmes. Si ses confidences étaient
joyeuses, s'il vous contait des heures d'allégresse, de gaieté,
vous avez « entendu » son sourire, si surprenant que cela
semble à dire. En effet, lorsqu'il arrive qu'un acteur ou un
speaker écorche un mot dans une émission où l'émotion n'a
pas de part, n'avez-vous pas perçu, durant les quelques mots
qui suivent, qu'il se moque de lui-même ? Qu'il rit sous cape ?
Cela se sent parfaitement. C'est que le micro est terriblement
sensible, et s'il vous est fidèle dans le meilleur de vous-même,
il est impitoyable dans vos défaillances. Il exige qu'on se livre
corps et âme, dans un abandon absolu.

Mais je m'aperçois tout à coup que je n'ai parlé de la radio
qu'en pensant au moyen d'expression qu'elle peut être pour la
poésie. C'est que je pense souvent qu'on ne fait ni à la poésie,
ni au théâtre poétique la part qu'on devrait leur faire dans
l'art radiophonique. Je suis certaine qu'on néglige là une des
plus belles et des plus pures possibilités de la radio. Si un
jour on fait aux poètes, dans les programmes, ne serait-ce
qu'une place discrète, un « quart d'heure » de temps à autre,
on contentera certainement un grand nombre de délicats. Et on
révélera à beaucoup d'auditeurs le charme de cette musique
des pensées et des mots, de cette mélodie pure qui sera venue
jusqu'à eux grâce au miracle radiophonique. Et quand, l'émis-
sion terminée, l'acteur refermera son livre et que l'auditeur
tournera le bouton pour retrouver le silence, il restera entre
eux un lien, le lien que tisse la confiance faite à voix basse,
à cœur ouvert, dans l'abandon et la confiance, le lien enfin
grâce à quoi nul, si dénué soit-il, ne se sentira plus tout à fait
seul en ce monde.

(Photo personnelle.)

Germaine Dermoz



ici RADIO-PARIS...

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 321 m. 8 (959 kcs),
De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 25 AVRIL

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, une présentation de Geneviève Maquet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Passons un quart d'heure avec Maurice Chevalier. Arthur (Pearly) - Oui, mais les plus belles (Darrioux-Pearly) - Il pleurait (M. Vandair) - Mon amour (Willemetz-de Badet) - La chanson du maçon (Vandair-Chevalier).

9 h. 30 La Rosé des Vents

9 h. 45 Quelques mélodies avec Georges Thill. Le cavalier d'Olmedo (Lazzari-Guillot de Saix) - O ma belle rebelle (C. Gounod) - Nuit d'Espagne, extrait des « Scènes pittoresques » (Massenet) - Ouvre ton cœur (G. Bizet) - Enlèvement (S. Bordeuse-C. Levadé).

10 h. Transmission de la messe pascale

11 h. Les maîtres de la musique : Corelli-Pergolèse, avec l'ensemble Ars Rediviva. Présentation d'Horace Novel. Concerto grosso en ré majeur (Corelli) - Symphonie en si bémol majeur (1^{re} audition) (Pergolèse).

11 h. 30 Le fil d'Ariane, par René Dez.
12 h. Raymond Legrand et son orchestre. Présentation de Maurice Martellier et Pierre Ferrary.

Les beaux dimanches de printemps (Gabaroché) - Le timbalier est dans la lune (G. Paquay) - Stéphanie Gavotte (Czibulka) - Feu de paille (Vayssé) - Rien qu'un baiser (Passeman-Lopez) - Le rat des villes et le rat des champs (Lopez) - Danse des indiens des bois (R. Scott) - Le père Pénard (Chanel) - La galerie des phénomènes (Claret) - Chanson gitane (Yvain) - Le capitaine et sa boussole (Lopez) - Bébé d'amour (Handy).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 Musique de films. Cora Terry : « Quand le printemps vient » (Chamfleury-Lemarchand), par Quintin Verdu et son orch. Bel-Ami : « Bel-Ami » (T. Mackeben), par le Chanteur sans Nom. - Le grand combat : « Votre amour guide mon cœur » (van Parys), par Freddy Jumbo et son orch. - La fausse maîtresse : « Les fleurs sont des mots d'amour » (Poterat-Yvain), par Annette Lajon. - Le club des soupirants : « J'ai aimé toutes les femmes » (van Parys-Manse), par Fernandel. - Fièvres : « Maria » (Lucchesi), par Jacques Métchen et son orch. - Le club des soupirants : « Je connais des baisers » (van Parys-Manse), par Fernandel. - Une

étoile au soleil : « Caprice d'un jour » (Thiriet-R. Roger), par un orch. - Mariage d'amour : « Mon cœur est plein d'espoir » (Sylviano), par l'orch. Guy Luybaerts.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Pour nos jeunes. « Obéron », férie. Une réalisation de Tante Simone.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Faust » opéra en 5 actes (C. Gounod) (émission différée), avec Marcelle Faye, Huguette Saint-Arnaud, Hélène Bouvier, Georges Noré, Paul Cabanel, Robert Jeantet, André Mondé, la Chorale Emile Passani et le Grand Orch. de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet. Présentation de Pierre Hiégel.

18 h. « Les confidences de l'ascenseur », fantaisie radiophonique de Jacques Neuville.

18 h. 15 Tino Rossi. A Rustaglia (Lambroschini-Agostini) - Pour tous, chante ma guitare (di Lazzaro de Badet) - Credo (Scotto-Rodor-Gibral) - C'est un chagrin d'amour (Bourlayre-Féline).

18 h. 30 Finale interzones de la Coupe nationale de Rugby, par Marcel de Laborde.

19 h. Raymond Verney et son ensemble tzigane. Radetzky Marche (J. Strauss) - Dame en brun (Robrecht) - 6^e danse hongroise (Brahms).

19 h. 15 La vie parisienne.
19 h. 30 La Légion des Volontaires français contre le Bolchevisme vous parle.

19 h. 35 Musique enregistrée.
19 h. 45 Renée-France Froment et Jean Hubeau. Sonate en la majeur (Beethoven).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le sport.

20 h. 25 Soirée théâtrale : « Ingeborg », comédie en 3 actes de Curt Goetz, adaptation française de Michel Arnaud, interprétée par Jacqueline Porel, Catherine Fonteney, François Périer et Georges Rollin.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 L'Orchestre du Normandie sous la direct. de Jacques Métchen.

Le clown (Borchard) - Fantaisie sur les Saltimbanques (L. Ganne) - J'aime écouter (J. Métchen) - Aromania (Léoni) - Frou-frou (Château) - Chloé (Broun) - Les refrains de Johnny Hess : Ça revient, Quand vous passerez devant ma maison, Le clocher de mon cœur - Dans le ciel (Métchen) - Mon homme (M. Yvain) - En balançoire (Moundi) - Camarade de jeux (Dowell).

23 h. « Souvenirs : Convalescences », par Boussac de Saint-Marc.

23 h. 15 Paul Derenne. Au piano : Marg. A.-Chastel. Chanson du XII^e siècle (harm. L. Laloy) - L'amour de moy (harm. L. Laloy) - Pauvre Jacques (de Travant-Cadou) - Le souvenir de vous me tue (Cuvelier) - Une fois me dictes « Ouy » (Cuvelier).

23 h. 30 L'ensemble Lucien Bellanger. Conte d'avril (Widor) - Chants russes (Lalo) - Indian Canzonetta (Dvorak) - Impromptu sérénade (Petitjean) - Carnaval (Guiraud).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.

Si j'aime (Grothe), par Mado Robin. - Idylle (M. Roesgen-Champion), piano et orch. - Chanson espagnole (Delibes), par Mado Robin. - Passepied (M. Roesgen-Champion), piano et orch. - Amour... amour (P. Tosti), par Mario Podesta. - Jamais ne s'oublie (Mackeben), par Boris Sarbeck et son orch. - L'amour qui meurt en moi (A. Parera), par Mario Podesta. - Vous rappelez-vous ? (H. Strecker), par Boris Sarbeck et son orch. - Bébert (Martinet-Vincy), C'est à vous que j'ai souri (Marion-Vincy), par Andrex. - Psychose-blues (C. Henry), piano swing. - La, la, la (Louiguy), La maison au bout du monde (J. Solar-Blanche), par Francie Kernel. - Swing-fa (C. Henry), S'en arranger (Bertonneau), Patrouille-Hot (C. Henry), piano swing. - Studio 28 (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris. - Oui, si tu me dis oui (A. Combelle), par Pierre Mingand. - Sex-Appel (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris. - Il est parti (Daverdain-Charlys), Cœur bohème (Daverdain-Charlys), par Jane Chacun. - Vingt heures (J. Yatove), On va éteindre (J. Yatove), par Jean Yatove et son orch. - Reste là (d'Anzi-Solar), par Lina Tosti. - Viens danser (M. Vogade), par Deprince et son orch. - Sérénade au clair de lune (Bixio-Solar), par Lina Tosti. - Viv' le swing (Chabillon), par Deprince et son orch. - Oh ! ma m'amie (Durand), par un orch. de danse. - Je cherche une guinguette (L. Gasté), par Toni Bert. - L'incomprise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Sous le ciel de la Plata (Bourlayre-Vandair), par Toni Bert. - Souvenir de Bruxelles (G. Viseur), par G. Viseur et son orch. - Nini (Poterat-Lopez), J'attends mon bel amoureux (Poterat-Lopez), par Hélène Robert. - Chanson d'Argentine (M. Daras), Sur la rive fleurie (M. Daras), par Jean Lambert. - Allons, venez, la belle (Viata-Thoreau), par Roland Gerbeau.

2 h. Fin d'émission.

2 h. Fin d'émission.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 26 AVRIL

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

10 h. « Ecrit sur les murs de la cathédrale » (dix siècles d'histoire à l'ombre des murs de Notre-Dame de Paris), un reportage de Pierre Neuville, L.-R. Dauven et Maurice Hontau.

10 h. 30 Les maîtres de la musique : « Schubert », avec le Trio Pasquier et Pierre et Jean Fournier. Quintette.

11 h. 30 « Léonard de Vinci », une évocation de Michaël d'Orly. 12 h. L'Orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Kostantinoff. Lustpiel, ouv. (Busoni) - Les chants de la mer (P. Gaubert) - Pièces espagnoles à danser (R. Laparra) - Légende pastorale (B. Godard) - Sigurd Jolsalfar (Grieg)
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons. Quand rouvriront les guinguettes (Louiguy-Martellier), par Rogers. - Les cloches du soir (Desbordes-Valmore-Delannay), par Armand Mestral. - Si le temps passe (Evans-Blaise), par Lyane Mairève. - Nos rendez-vous (Granier-Sylviano), par Jean Granier. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par Damia. - Le beau voilier (Alix-Vaysse), par Jean Lambert. - C'est vous que j'attendais (Borgo-Sentis), par Marie-Josée. - Je ne verrai plus ton sourire (Teven-Polhier), par Jean Lambert. - Tes yeux sont couleur de printemps (Scotto-Vandair), par Damia. - Il chantait toujours (Granier-Sylviano), par Jean Granier. - Toi que j'ai tant aimé (Evans-Blaise), par Lyane Mairève. - Le désert blanc (Llennas-Sintavine), par Armand Mestral.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Marcelle Branca. Au piano : Marg. A.-Chastel. Les adieux de Marie Stuart (R. Wagner) - Dors, mon enfant (R. Wagner) - Tout n'est qu'image fugitive (R. Wagner) - Mignonne (R. Wagner).

14 h. 30 Chansons de Pâques.
14 h. 45 Peter Kreuder. Pot-pourri sur les œuvres de Franz Doelle. - Pot-pourri sur les œuvres de Will Meisel. - Mélodie de 1938.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 L'orchestre Marius-François Gaillard. Les traîneaux (L. Mozart) - Symphonie « Jupiter » (W.-A. Mozart)

16 h. « Mon père avait raison », comédie en 3 actes de Sacha Guitry, interprétée par Sacha Guitry, Georges Grey, Jacques Baumer, Gabrielle Dorziat, Duvalleix, Jeanne Fusier-Gir, Albert Francoeur, Geneviève Guitry et le petit Maurice Chevalier.

17 h. 50 Les vedettes du disque. Plaisir d'amour (Martini), par André Baugé. - Sélection sur l'Amour masqué (Messager), par Yvonne Printemps. - Etude en forme de valse (Saint-Saëns), par Alfred Cortot. - L'adorable cantilène (Chanelle), par Nimon Vallin. - Poupée valsante (Poldini), par Jacques Thibaud. - Santa Lucia, par Tito Schipa. - Sonatine n° 1 en la majeur (Moreno-Torroba), par Ida Presti. - Si vous l'aviez compris (Denza-Bordèse), par Tino Rossi. - La cinquantaine (G. Marie), par Marcel Mule et Joseph Benvenuti. - Le vieux mendiant (P. Delmet), par Vanni-Marcoux. - La Julie jolie (G. Cousté), par Suzy Solidor. - Les baisers prisonniers (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Sentimentale (J. Solar-J. Hess), par Léo Marjane.
18 h. 30 L'actualité pascale.

18 h. 50 L'Orchestre Richard Blareau avec Fred Hébert et Simone Blain. Fantaisie sur « Je vous verrai dans mes rêves » et « Arbres », par l'orch. - Nuit de jungle (W. Deltty), par Fred Hébert. - Ker-messe (divers), La Paloma (Yradier), par l'orch. - Colomba (De-lannoy), par Simone Blain. - Ex-traits de l'opérette « Ça va, pa-pa », Lily Marlène (Schultz), Loin de toi, mon amour (Tézé-Rawson), par l'orch.

19 h. 30 Le sport.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « L'Étudiant pauvre », opérette (Millöcker) (émission différée), interprétée par Janine Micheau, Georgette Denys, Hélène Bouvier, Christiane Gaudel, Pierre Giannotti, Elie Saint-Emme, Camille Maurane, Charles Lailla, René Hérent, Paul Derenne, Gabriel Couret, André Pactat, André Balbon, Henry Medus, Marcel Enot, la Chorale Emile Passani et le Grand Orch. de Radio-Paris sous la direction d'Anton Dewanger. Présentation d'André Alléhaut et Marcel Sicard

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 Alban Perring.
Au piano : Marthe Pellias-Lenom. Nocturne (L. Boulanger) - Ber-ceuse (Ravel) - Gavotte (Méhul) - Etude (Kreutzer).
22 h. 30 Jean Drouin.
Au piano : Fernand Ceretti. Les grillons (Schubert) - Les pa-pillons (Bourgault-Ducoudray) - La coccinelle (Saint-Saëns) - La cigale et la fourmi (Laparra) - Les cigales (Chabrier).
22 h. 45 Carmen Guilbert. Prélude (Debussy) - Sarabande (Debussy) - Toccata (Debussy).

23 h. « La France au temps de la Fronde, d'après les contemporains », par François Laloux.

23 h. 15 Musique de danse ininterrompue.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Pigall's (Ramos), par Michel Ramos et son ens. - Solitude (Carcel), par Lucienne Boyer. - Quar-tier latin (Ramos), par Michel Ramos et son ens. - Viens danser quand même (Delettre), par Lucienne Boyer. - Monde (Luy-paerts), par Guy Luypaerts. - On ouvre demain (R. Vil Poterat), par Guy Berry. - Nuages (Reinhardt), par le Quintette Guy Luypaerts. - Donne-moi tes yeux (M. Monnot), par Guy Berry. - Comme une tem-pête (Aris), par André Bauvois et son orch. - Sous les étoiles (Ravi-ni), par Jany Delille. - Vous connaissez Marseille (Aris), par André Bauvois et son orch. - Pi-rouillouli (V. Scotto), par Jany De-lille. - Intermezzo (H. Busch), Polka tzigane (Zander), par Hans Busch et son orch. - Ramona (Ca-dicamo), par Carlos Gardel. - Na-poli (Mezzacapo), par l'Orch. Na-politain. - El carretero (A. de Na-vas), par Carlos Gardel. - Célé-bre chanson italienne (Volpatti), par l'Orch. Napolitain. - Corps et biens, à l'harmonica. - Confiden-ces (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. - musette. - Dans mon re-frain y a d'la musique (Coste-Bonnot), par Roger Toussaint. - Le rouge-gorge amoureux (Lee-ner), par l'orch. - musette Jean Steurs. - Au revoir, par Da Costa. - Qu'il est beau mon vieux port (Gonella-Alix), par Bruno Clair. - La chanson des frères, par Da Costa. - Nine (Molli-Viaud), par Bruno Clair. - Chagrin et amour, à la mandoline. - Clair de lune

sur le Danube, par l'orch. Ma-rimba. - L'arlequin, mandoline. - Mon seul amour (Scotto Coja), par Yane Granier. - Mélodie d'amour, par l'orch. Marimba. - La cumparsita (Matos-Rodriguez), par l'orch. de tangos Géraldo. - Tout s'endort (Luchési-Thoreau), par Annie Rozane. - Donné (Gra-liani-Demare), par l'orch. de tangos Géraldo.

MARDI 27 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Don Juan (Ferrari-Murena), Tan-dis que je veille (Ferrari-Llénas), par Louis Ferrari et son ens. - Lorsque le sureau est en fleurs (F. Doell), San Remo (N. Dostal), par Hans Busch et son orch. - J'attendrai (Poterat), La pi-pa-pa (Cami-Lafarge), par Fred Adi-son et son orch. - Un jour, mon prince viendra (arrgt R. Legrand), Heigh-ho (arrgt R. Beauz), par Jo Bouillon et son orch. - J'youdrais connaître tout ça (P. Kreuder), Le clocher de mon cœur (J. Hess), par Fred Adison et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Concert en chansons. Sérénade près de Mexico (Kenne-dy-Poterat), par Tino Rossi. - Notre amour nous tient compagnie (J. Fuller), Réginella (di Lazzar-o-Poterat), par Tino Rossi. - Pour fêter ton re'our (Tessier-Bayle-Simonot), par Annette La-join. - Mon cœur vous dit bonsoir, madame (Delannay Tessier), par André Claveau. - J'ai fait tout ça pour rien (Larue-Lutèce), par Léo Marjane. - Rien du tout (Llenas-Lafarge), par André Claveau. - L'honorable Monsieur Un Tel (Le-marchand), par Léo Marjane. - Comme une chanson (J. Tranchant). - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis. - Notre amour n'a pas fait de bruit (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Le vol des hirondelles (Rodor-Del-mas-Durand), par Elyane Celis. - Le ciel est lourd (Bourlayre-Le-grand-Llenas). Tout nous parle d'amour (Boulanger-Varna), par Fred Hébert.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Ginette et Jean Neveu. Sonate op. 12 n° 3 : Allegro con spirito. Adagio con molto espres-sione. Rondo (Beethoven).
11 h. 45 Protégeons nos enfants : Premiers soins et secours immé-diat en cas d'accident.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean Entremont avec Lucienne Tragin et Georges Noré.

Le barbier de Séville, ouv. (Ros-sini), par l'orch. - Air de Rosine, du « Barbier de Séville » (Ros-sini), Sérénade inutile (Brahms), Chanson de Solveig (Grég), par Lucienne Tragin. - Rondo extrait de la « Suite pour orchestre » (Dohnanyi), par l'orch. - Almon-nous (Saint Saëns), Medje (Gou-nod), Marechiaro, sérénade du Pê-cheur de Lune (P. Tosti), par Georges Noré. - Ouverture de chas-se (Künneke), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore
13 h. 20 Jean Yatove et son orch. et Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Succès du film « Le chant de l'exilé » (H. Bourlayre), par Ya-tove. - Czarda-valse (Schmitt-

Gentner), par Verney - Ce soir (A. Siniavne), par Yatove. - Can-zonetta (d'Ambrosio), par Verney. - Les yeux noirs (Yatove), par Yatove. - Vieille chanson espa-gnole (L. Aubert), par Verney. - Depuis que les bals sont fermés (Scotto), par Yatove. - 1^{re} danse hongroise (Brahms), par Verney. - Soirée perdue (J. Solar), par Yatove.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Le poulinage et les soins aux poulains » et un repor-tage agricole.

14 h. 30 La clé d'or, par Charlotte Lysès, avec Paul Roos. Œuvres de Chopin : Prélude, Scherzo, Valse, Nocturne, Etude n° 7.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques.

Poète et paysan (Suppé), par l'Orch. du Concertgebouw d'Am-sterdam, dir Willem Mengelberg. - Les masques, ouv. (Mascagni), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Pietro Mascagni. - Danse espa-gnole n° 6 (Granados), par l'Orch. symph. de Madrid, dir. Enrique Fernandez. - Valse dansante (F. Busoni), par l'Orch. symph. dell'I-lar, dir. Fernando Previtali. - Rapsodie norvégienne (E. Lalo), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. E. Bigot. - La damnation de Faust : Marche (Berlioz), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. P. Gaubert.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson. Revue d'actualités, réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Georges Guetary : M'amour... je t'aime (Scotto-Ro-dor), Farandole (Llenas-Lafarge), Ma prière (Lafarge Llenas-Parin), Loin de mes amours (Larue-De-lannay), Mon amour est en voyage (Gardoni-Rouzaud).

2) Suzy Solidor : Mon secret (Costa-Jeanidès), Vous que j'espérais (Grouya), Partir avant le jour (Grouya-Larue), Es-calle (Monnot-Marzé), Je ne veux qu'une nuit (Monnot-Poterat-As-so), Revivre (Poterat).

3) Georgius : Marie (Dartay-Georgius), Tango, tango (Juel-Georgius), Mêle-toi de la patrouille (Trémolo-Georgius), En vélo (Birgé-Georgius), Deux œufs durs dans du porto (Geor-gius Dommel).

17 h. La France coloniale : « Les tribus de Madagascar. » Musique malgache.

17 h. 15 L'Orchestre de chambre féminin Jane Eyraud. Adagio et fugue (Mozart) - 5^e sonate en concert pour violoncelle et cordes (Vivaldi) : Pierre Four-nier. - Rondo (Mozart).

17 h. 45 Horace Novel. Au piano : Yvonne Henry. Le don silencieux (Fauré) - Soir (Fauré) - Madrigal dans le style ancien (V. d'Indy) - Soyons unis (R. Baton) - Un bruit de rames (R. Baton) - Berceuse (R. Baton) - Crépuscule (R. Baton).

18 h. Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Suzanne Juyol. Au piano : Fernand Ceretti. Vous aimez demain (Massenet) - Chant provençal (Massenet) - Hymne (Fauré) - Chanson (Fer-lin) - Rêve d'un soir (Chaminade)

19 h. « Les Juifs contre la France ».
19 h. 15 Irène de Trébert. Oui, oui, oui (Deltour) - Pluie sur la rivière (Mestler) - Un livre d'images (Deltour) - Ah ! la belle chanson (Lopez) - Mademoiselle Swing (Legrand).

19 h. 30 La Rose des Vents.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Jean Clément.

Au piano : Louiguy. Je dirai mon amour (Wraskoff-Vaysse) - Un souvenir (Capitani-Rossi) - Loin de toi, mon amour (Rawson-Tézé) - Toi, mon plus beau rêve (Casalta-Syam).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet avec Irène Eneri, Janine Micheau, Suzanne Juyol, Joseph Peyron, Jacques Bastard et la Chorale Emile Passani. Présentation de Pierre Hiégel. Concerto pour piano et orch. (Rachmaninoff), par Irène Eneri et l'orchestre.

21 h. La Chimère à trois têtes, roman radiophonique de Claude Dherelle.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite). Ouverture de « Claudia » (A. Dewanger), par l'orch. - Li-turgies intimes : « Messe en ré » (P. Verlaïne-H. Tomasi), par J. Micheau, S. Juvol, J. Peyron, J. Bas'ard, la Chorale Emile Passani et l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre. Mixture (F. Candrix) - Danse de l'oise joyeuse (Packau) - Horloge-rie (R. Legrand) - Rêve (Rolland) - Vladivostok (P. Packay) - Sueno Florido (G. Rolland) - Au bain, Marie (d'Yvesnes) - En montant et en descendant (Shavers) - Grand hôtel (Butlerman) - Quand l'au-tomme (Kreuder) - Sur la piste (Engelen) - Marche rose (van Pa-rys) - Le drapeau du temps (Chanel).

23 h. « La bonté du peintre Chardin », par Camille Mauclair.
23 h. 15 Lucien Lavallotte et Pauline Aubert. Audition intégrale des sept sona-tes pour flûte et clavecin de J.-S. Bach. - 5^e Sonate en mi mineur.
23 h. 30 Quatuor Argéo Andolfi et Louis Bernard. Quintette avec cor (Mozart) - Qua-tuor (I. Pleyel).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Le cabaret de minuit. L'homme (Gabriello-Roberty), par Gabriello. - Si je mourais (Meunier-Méry), On change (Meunier-Méry), par Edmond Meunier. - Qu'est-ce que nous pourrions bien faire du Mimile (Ch-pfer), par Georges Chepfer. - Ah ! quel été ! (Trémolo-Dorin), Le carnet noir (R. Dorin), par René Dorin. - Tout seul (Cambier-Jamblan), Ma mie (Herpin-Jamblan), par Jam-blan. - Le chantur des rues (Cla-ret-Souplex-François), par Ray-mond Souplex Jane Sourza et Bernard Davidé. - Mariage mon-dain (Noël-Noël), L'album de fa-mille (Noël-Noël), par Noël-Noël. - On oublie (P. Mag-Colline). Quand c'est aux autos de passer (Mape-Colline), par Paul Colline.
1 h. Au royaume de l'opérette. La chauve-souris, ouv. (Joh. Strauss), Grand pot-pourri sur la comédie musicale « Giudetta » (F. Lehar), par un orch. symph. - La Fille de Mme Angot, sélection (G. Leocq), par B. Lemichel du Roy, Louise Balazy, Andrée Moreau, Réda Caire et les chœurs. - Les Sallimbanques, fantaisie (Ganne), par un orch. symph. - La Mascotte (Audran) : « Duo des dindons », par Emile Rousseau et Gabrielle

Galland « Je ne sais quoi », par André Noël, « Chasser le cerf », par Emile Rousseau. - Miss Heylett, fantaisie (Andran). Hans le joueur de flûte, sélection (Ganne), Paganini, pot-pourri (Lehar), par un orch. symph.
2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 28 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal, Karo VII (H. Munsonius), par Michaël Jary et son orch. - Je te dois (J. Solar), par J.-P. Dujay. - Seul ce soir (N. Durand), par Christiane Houdez. - Un souvenir (Rossi-Capitano), par Jean-Pierre Dujay. - Si tu savais (Sélim-Ackermans), par Christiane Houdez. - J'ai jeté mon bonnet pardessus les moulins (Dolys-Langlois), par Tohama. - La légende du troubadour (Larue-Louiguy), par le Chanteur sans Nom. - Chanter (Tohama-Murau), par Tohama. - Le long de l'étang (L. Blanc), par le Chanteur sans Nom. - Un peu fou (H. Munsonius), par Michaël Jary et son orch.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Poète et paysan, ouv. (Suppé). - Soir d'été au bord du Louet (Adroit). - Aubade printanière (Lacombe). - Les p'tites Michu, sélection (Messenger). - Le roi s'amuse, ballet (Delibes).
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Roméo Carlés. J'aime toujours ça (M. Dubel). - Le pauvre petit navire (M. Monnot). - La vieille horloge (G. Claret). - Rencontre (G. Claret).
11 h. 45 Cuisine et restrictions : Les asperges et leurs sauces. Conseils et recettes pratiques donnés par E. de Pomiane.

12 h. Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet avec Germaine Corney, René Bonneval et Pierre Nérim.

Zampa, ouv. (Hérod), par l'orch. - La fiancée vendue, air (Smetana), par G. Corney. - Mireille : « Air de Vincent » (Gounod), par R. Bonneval. - Caprice pour violon et orchestre (J. Manon), par Pierre Nérim et l'orch. - Fortunio, duo (Messenger), par G. Corney et R. Bonneval. - Légendes de la forêt viennoise (J. Strauss), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Les succès de la chanson. Sérénade portugaise (C. Trenet), par Rose Avril. - Je suis près de vous (R. Vayssé), par Yvon Jeanclaude. - Les jardins nous attendent (J. Tranchant), par Lina Margy. - Vous n'êtes pas venue dimanche (Borel-Clerc), par Tino Rossi. - Maria (Lucchesi-Féline), par Lina Tosti. - Un soir de fête (Delannay-Lysés), par André Pasdoc. - Clair de lune (Asso-Louiguy), par Hélène Sully. - Un coin tout bleu (Monnot), par Damia. - En fredonnant la même chanson (Lafarge-Llenas), par André Claveau. - Fille d'usine (J. Maréze), par Anne Chapelle. - Soir d'hiver (Lafarge-Llenas), par Armand Mestral. - Notre valse à nous (Louiguy - Marteller), par Léo

Marjane. - Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parys), par Maurice Chevalier.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Régénérez vos luzernières » et un reportage agricole.
14 h. 30 André Pascal et Marie-Antoinette Pradier. Berceuse (A. Pascal) - Sérénade espagnole (A. Pascal) - Airs bohémiens (Sarasate).

14 h. 45 Marcelle Faye. Au piano : Marg. A.-Chastel. Asturienne (M. de Falla) - Jota (de Falla) - Seguedille (de Falla) - Chanson espagnole (Frederico) - Chanson du berceau (Longas).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Un peu de bel canto. Mignon : « Berceuse » (A. Thomas), par Pierre Dupré. - Samson et Dalila : « Printemps qui commence », « Mon cœur s'ouvre à la voix » (Saint-Saëns), par Alice Raveau. - Le jongleur de Notre-Dame : « Romance de la sauge » (Massenet), Manon : « Ah ! fuyez, douce image » (Massenet), Hérodiade : « Air de Jean » (Massenet), par José Luccioni. - Louise : « Depuis le jour où je me suis donnée » (Charpentier), par Ritter-Ciampi. - Paillasse : « M'habiller » (Leoncavallo), par di Mazzei. - La Bohème : « On m'appelle Mimi » (Puccini), par Ritter Ciampi. - Aida : « O céleste Aida » (V. rdì), par di Mazzei. - Roméo et Juliette : « Ah ! lève-toi, soleil », « Salut, tombeau sombre et silencieux » (Gounod), par César Vezzani.

16 h. « C'était une fable », une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.
16 h. 15 Concert de musique moderne.

Le festin de l'araignée : « Prélude et Entrée des fourmis », « Danse et mort du papillon », « Ecllosion et danse de l'éphémère », « Fin de la danse, Mort et Funérailles de l'éphémère » (A. Roussel), par un orch. symph. - Concerto pour flûte et orchestre : Allegro Andante, Allegro scherzando (J. Ibert), par Marcel Moysé et un orch. symph. - Le Roi David : a) Miséricorde, ô Dieu ! b) De mon cœur jaillit un cantique : Je fut conçu dans le néché, Dieu le dit : « Un jour viendra », Alleluia final (A. Honegger), par les chœurs de l'Eglise de Saint-Guillaume avec gd orgue.

17 h. « Visages oubliés : le marquis de Brunoy, d'après Loredan Larchey », par Pierre Latour.
17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Blanche Daryl. Une chanson qui s'envole (V. Telly) - L'amour, c'est un gosse du faubourg (Siniavine) - Isabelle (van Parys) - Je m'embrasse pas les garçons (Pingault) - La dame aux climatisées (Lanarderie).
19 h. La Légion des Volontaires français contre le Bolchevisme vous parle.
19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm. Les auteurs de chansons.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Renée Chemet. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sonate (J.-B. Luitel).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Le Survivant », pièce en 3 actes de Jean-François Noël (retransmission partielle différée depuis la Comédie des Champs-Élysées) avec Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Jacques Castelot et Serge Reggiani.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Trois quarts d'heure à l'Alhambra. » Présentation de Jacques Dutil.

23 h. « Le souvenir de Maurice Magre », par Marcel Berger.
23 h. 15 Jacques Jansen. Œuvres de Grieg : Chanson du chasseur, Rosier matinal, Je t'aime, Vieux contes, Le cœur du poète, Le cygne, Adieux, L'hôte.
23 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchelle avec Geneviève Touraine, Eliette Schenneberg, Paul Derenne, Camille Maurane et André Pactat.

Actus tragicus, fragments (Bach) - Office des ténèbres (Couperin).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Légendes de la forêt viennoise (Joh. Strauss). Printemps, tu es toujours aussi beau (Joh. Strauss), par Walter Fenske et son orch. - L'amour masqué : « Duo du 2^e acte » (Guitry-Messager), par Yvonne Prin'emps et Sacha Guitry. - Princesse (Fétras), Clair de lune sur l'Alster (Fétras), par Adalbert Lutter et son orch. - Buenas noches senora (Gody-Poterat), par Brancato. - Amorcito mio (Mackeben), Je fais tout en musique (Mackeben), par Kurt Hohenberger et son orch. - Ce soir-là (Marf - Mascheroni - Lelièvre), par Toni Bert. - La pension « Mon rêve » (Verger-Vaucaire), par Roberta. - Retour (Wartlop), Nandette (Wartlop), par Michel Wartlop et son orch. - Dans tes bras tout s'apaise (Savina-Arlus), par Toni Bert. - Je ne t'aime plus (Jal-Huard), par Roberta. - Là-bas (Dellour-Durand), Tu t'en vas (Dellour-Van), par Jean Steurs et son orch. - La boîte à musique (Bataille - Henri - Sinclair), par Elyane Celis. - Une étoile sourit (Viand-Ferrari), par Quintin Verdu et son orch. - J'ai fermé les yeux (Delmas-Syam-Germini), par Elyane Celis. - Pardonne-moi (Chanty-Fontaine), par Quintin Verdu et son orch. - Vous, mon amour v'lage (Bastia) par Reda Caire. - Rythme (Martelier-Hess), par Gita Clariany. - Douze mai (Pingault), par Reda Caire. - Le vent d'amour (R. Jolet), par Gita Clariany. - A mon âge (van Parys), par Jacques Pills. - Mélodies-rythmes, par Borge Friis. - La belle Espagnole (J. Steurs). Burgos (J. Burgos), par Jean Steurs et son orch. - Etoile de Rio (Engel - Berger - Marietti - Cab), par Annie Rozane. - Le vieux piano mécanique (Lattès-Fernay), par Pierre Doriaan. - Un caprice (van Parys-Solar), par Annie Rozane. - Le petit bistrot du faubourg (Téze - Rouzaud), par Pierre Doriaan. - El Mendocino, Rue Royale (R. Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. de tangos.
2 h. Fin d'émission.

JEUDI 29 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal. Le bar de l'escadrille (Tessier-Simonot), par Emile Prudhomme

et son ens. - Sur un air de polka (J. Jaque-Lerot), par Jean-Jaque - Le colonel a fait une valse (Albert-Huard), par Jacqueline Moreau - Ça se danse (Lienas-Matisson), par Jean-Jaque - Attends-moi, mon amour (A. Siniavine), par Ramon Mendizabal et son orch. de tangos - Dans un port (Delannay-Solidor), par Suzy Solidor - Swing-follies (J. Jaque-Lerot), par Jean-Jaque - Lily Marlène (Schultze - L. Marchand), par Suzy Solidor - Tout en flânant (Siniavine - Poterat), par Emile Prudhomme et son ens.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Les petites pages de la musique. Toccata (Scarlatti), par Régina Patorni-Casadesus - Plaisir d'amour (Martini), par Vanni-Marcoux - Pastorale variée (avec cadenza) (Mozart), par Régina Patorni-Casadesus - Ave Maria (Schubert), par un trio instrumental - Romance en fa (Saint-Saëns), par Edouard Vuillermoz - Bagatelles : 1) Allegro, 2) Canon, 3) Final (Dvorak), par un quatuor instrumental - Sevilla (Sevillanas) (Albeniz), Navarra (Albeniz), piano - Ma poupée chérie (D. de Sénerac), par Vanni Marcoux.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Française découvre la musique. par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci, une réalisation de Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre Richard Blareau, avec Armand Mestral et Annie Bernard.

Le chant du désert - Comme une enfant (Ursmar) - Django-Reinhardt-Fantaisie - Soir d'hiver (Lafarge-Llenas-Hiégel) - Deux chansons de Chevalier (Botti) - Cœur à cœur (Ursmar) - Nostalgie (Muscat) - Tableau espagnol (divers) - J'étais (Lopez-Llenas) - Normandy (Lou Hopson) - Bien-aimée (Emmerechts).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Association des Concerts du Conservatoire sous la direction de Gustave Cloez. Ouverture de la Dame Blanche (Boieldieu) - Suite algérienne (Saint-Saëns) - Ballet de Faust (Gounod) - Bourrée fantasque (Chabrier).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Une culture oléagineuse facile : la cameline » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : Les quatre musiciens de la ville de Brème (d'après Grimm), une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 « Au soir de ma vie » par Charlotte Lysés.

15 h. 30 Vieux airs, vieux refrains. La vague, suite de valse (O. Métra), par un orch. - Quand les papillons (Vercollier-Gaël), par Marcel Véran - La petite église (P. Delmet), par Charles Debert - Pas de quatre (Rouvetrolis), par Les Danses du « Carnet de bal » - Le plus joli rêve (Chapelle-Arezzo) - Je sais que vous êtes jolie (Poupon-Christiné), par Marjal - La mousmé (L. Ganne), par Les Danses du « Carnet de bal » - Fermons nos rideaux (P. Delmet), par Charles Debert - J'ai trouvé trois filles (G. Goublier), par Marcel Véran - Santiago (A. Corbin), par Robert Avignon et son orch.

16 h. Le micro aux aguets. Le chant des sports, par M. de Laborde.

16 h. 15 Un peu de variétés.
Ti-pi-tin (M. Grever), par le Trio de guitares Pierre Ferret - Clair matin (Jeanjean), par Louis Cahuzac - Prologue, solo d'orgue de cinéma - Valse du pas des fleurs (L. Delibes), solo de piano - Première valse (A. Durand), par Costa Vladesco - Steluca, par Fanica Luca - En écoutant l'ukelele (G. Bordin), par Gino Bordin et son orch. hawaïen - Petite fantaisie italienne (Ackermans), par Paul Romby - Aubade d'amour (Monti), par Jean Lafitte - Kirita, par un orch. de cithares - La tourterelle (Damaré), par Cariolant - Lanternes japonaises (Yoshihomo), par Herbert Hertrampf et son orch. - Santiago (Corbin), par Gabriel Lordav - Rendez-vous, par Mario Morenzi - Per asper ad astra, par un orch. de mandolines et de luths.

17 h. La France coloniale :
Des confins tonkinois à la Muraille de Chine - Musique indo-chinoise.

17 h. 15 Mona Lauréna.
Au piano : Marg. A. Chastel - Quatre poèmes : Arrêtez-vous, Dans la serre, Souffrances, Rêves (R. Wagner).

17 h. 30 « Musica sacra », avec la Chorale Emile Passani et Fritz Werner, organiste. (transmission depuis l'église Saint-Eustache) : « Jean Titelouze et les compositeurs allemands de chorale au xvi^e siècle » - Présentation d'Horace Novel - « Pange lingua », 1^{er} et 2^e verset pour orgue (Jean Titelouze-1565-1633) - « Quand ma dernière heure viendra », pour chorale (Léonard Lechner : 1545-?) - « Maria, allez à la sainteté », pour chorale (Johann Eccard 1533-1611) - « Ecce quomodo moritur », pour chorale (Jacob Gallus 1550-1591) - « Regina Cæli », pour chorale (Gregor Alchinger 1565-1625) - « Veni creator », 1^{er} et 2^e verset pour orgue (J. Titelouze).

18 h. Trio Jean Doyen.
Trio en fa majeur (Saint-Saëns).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles :
Une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Les orchestres que vous aimez :
Daphné (Reinhardt - Grappelly), Automne (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Hindou (Valdespi-Oréfiche) ; Dime adios (Oréfiche), par l'orch. cubain Lecuona - Oul (A. Combelle) ; Ecoutez ça (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Flots bleu (A. Barelli) ; Riviera (A. Barelli), par Aimé Barelli et son orch. - Folies-Bergère (S. Ferret) ; Lucky (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris.

19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Alex Marodon.

Un souvenir (Capitant) - Comment l'appellerons-nous (Jamban) - Sur la route blanche (R. Moretti).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le Roi d'Ys », légende bretonne en 3 actes et 5 tableaux (E. Lalo), interprétée par Huguette Saint-Arnaud, Hélène Bouvier, Georges Noré, Pierre Nougaro, Henri Médus, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen.
Crépuscule sur Paris (Carrara) - Pot-pourri sur les succès de Charles Trenet : Boum, Bonsoir, jolie madame, Un rien me fait chanter - Je ne peux oublier Indiana (Carmichael) - Mihaly (Mauritzi) - Tu m'apprendras (P. Muray) - Pot-pourri sur les succès de Franz Lehar : Je t'ai donné mon cœur, Heure exquise, J'ai toujours cru qu'un baiser - Joan (Borchard) - Mes yeux toujours sur vous (C. Porter) - Blues (Desserre) - Les succès de Lys Gauty : J'aime tes grands yeux (Bixio), Le moulin qui jase (Bols), Le bistrot du port (Candels), La valse au village (Rose) - Deux cigarettes dans l'ombre (Pallex) - Mimi (Rodjéro).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thareau (23^e suite).

23 h. 15 Jean Yatove et son orchest. et l'ensemble Lucien Bellanger.
C'est si doux (Durand), par Yatove - Sérénade (Widor), par Bellanger - Ce n'est pas la fin du monde (Jary), par Yatove - Fortunio, fantaisie (Messager), par Bellanger - Rien que toi (P. Durand), par Yatove - Réverie du soir (Saint-Saëns), par Bellanger - Chansons nouvelles de Johnny Hess, par Yatove - Bien-aimée (Emmerechts).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.
L'amour sorcier : Introduction, Chez les gitanes : La veillée, Le revenant, Danse de la frayeur, Scène, Le cercle magique, Minuit les sortilèges, Danse rituelle du feu, Pantomime, Danse du jeu de l'amour, Finalet (Les cloches du matin) (M. de Falla), par l'Orch. symph. Morales - Granada cataluna de la « Suite espagnole » (Albeniz), par l'Orch. Philharm. de Berlin - Malaga (Albeniz), solo de piano ; Triana (Albeniz), par un orch. symph. - Folies d'Espagne (Ponce), par Andrés Segovia - Danses espagnoles n° 1 en sol, n° 2 et n° 3 par un orch. symph.

1 h. 15 Des airs, de la danse.
Bonjour printemps (Cousu), par l'Orch. Ghestem - Tu sais bien que je t'aime (Scotto), par Toni Bert - On m'appelle Simplet (Manse-Dumas), par l'Orch. Rawson - Chanson d'espoir (Sylviano) - Le premier rendez-vous (Sylviano), par Alec Siniavine et sa musique douce - Sérénade près de Mexico (Poterat), par Lina Tosti - Dans l'arène, par le Trio Hot Jean Robert - Je te dois (J. Solar), par Jean Solar - Casino (Chadel), par André Ekvan et son orch. - Vanité, par le Trio Hot Jean Robert - L'auberge au crépuscule (Syam-Viaud), par Lina Tosti - Attends-moi, mon amour (A. Siniavine), Tendrement, tristement (A. Siniavine), par Alec Siniavine et sa musique douce - Viens ce soir mon amour (Viata - Thoreau), par l'Orch. Rawson - Chut, chut, chut, méfiez-vous (Vandair-Scotto), par Toni Bert - Quelques mots d'amour (Ouvry), par l'Orch. Ghestem.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 30 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.
La chanson des amoureux (C. Trenet), par Guy Berry - L'escalier (J. Tranchant), par Léo Marjane - Pour vous, j'avais fait cette chanson (Siniavine-Larue), par Jean Sablon - Si l'on avait enregistré (Coquatric-Broccey), par Lucienne Boyer - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi - Sans toi (Delmas-Syam), par Elyane Celis - Tout me rappelle sa chanson (Siniavine-Larue), par André Claveau - Viens dans mes bras (Monnot-Hély), par Annette Lajon - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Reille), par André Claveau - Une valse... une femme (Strauss-Cab), par Elyane Celis - Rosita (Carr-Vandair), par Tino Rossi - J'ai grandi (van Parys-Boyer), par Lucienne Boyer - Le doux caboulot (Carco-Larmanjat), par Jean Sablon - Simplement... doucement (Hennevè-Palex), par Léo Marjane - J'ai ta main (Trenet), par Guy Berry.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Aimé Barelli et son orchest.
Faux départ (A. Barelli) - Huguette (Castella) - Hôtel Savoy (Goodman) - Jimmy's bar (Brun).

11 h. 45 La vie saïna.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante avec Marthe Angelici et Camille Maurane.
Le timbre d'argent, ouv. (Saint-Saëns), par l'Orch. - Le temps des lilas (Chausson) - Après un rêve (Fauré), par Marthe Angelici - Variations japonaises (P. Vidal), par l'Orch. - Air de la jolie Gille (Poise), par Camille Maurane - A la source (C. Sauvage) - Polichinelle (C. Sauvage), pièces pour saxo-alto et orch. - Cavatine du 2^e acte des « Pêcheurs de perles » (Bizet), par Marthe Angelici - Air de Figaro du « Barbier de Séville » (Rossini), par Camille Maurane - Scènes napolitaines (Massenet), par l'Orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de l'Olympia sous la direction de Georges Derveaux.

Les cent vierges, ouv. (Lecocq) - Berger d'autrefois (M. Yvain) - La veuve joyeuse, sélection (F. Lehar) - Je sais qu'un jour (M. Jary) - Ballet d'Isoline (Messager) - Dans tous les pays du monde (A. Profes) - La pendule et les porcelaines de Saxe (Ketelbey) - Mazurka (Godard).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « Les maladies contagieuses des abeilles », et un reportage.

14 h. 30 La demi-heure des compositeurs : Léo Fleuret et Marguerite Roesgen-Champion avec Jacqueline Schweitzer, Jean Fournier, Alice Raveau et Marguerite André-Chastel.
Sonate pour violon et piano (L. Fleuret), par Jacqueline Schweitzer et Jean Fournier - Mélodies : Que sont mes amis devenus, Chanson, Sur un vieux petit cimetière (M. Roesgen-Champion), par Alice Raveau ; au piano d'accompagnement : Marg.-A. Chastel - Pièce pour piano (M. Roesgen-Champion), par Marguerite André-Chastel.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Concert de musique enregistrée.
Vie d'artiste (Joh. Strauss), par

l'Orch. philharm. de Berlin - Dehors fleurit le nouveau printemps, de l'opérette : « La danseuse Fanny Essler » (Joh. Strauss), par Erna Sack - Fantaisie sur « Le baron Tzigane » (Joh. Strauss), par l'Orch. symph. de Berlin - Voix du printemps (Joh. Strauss), par Erna Sack - La veuve joyeuse (F. Lehar), par l'Orch. symph. de Berlin - Je t'ai donné mon cœur, extrait du « Pays du sourire » (F. Lehar), par Willy Thunis - Accélération (Joh. Strauss), par l'Orch. philharm. de Berlin.

16 h. « Le baron d'Outrance et Mlle de Champsonnay », par Pierre Minet.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) André Baugé :
Ariodant, L'anneau d'argent (Chaminade-Gérard) - Les vieilles de chez nous (Lévédy) - Ave Maria (C. Gounod).

2) Yvonne Printemps :
Les trois vases : « Je t'aime », « Oui, je t'aime, ô Paris », « Te souvient-il ? », « C'est la saison d'amour » (Strauss-Lemarchand).

3) L'Orchestre Philharmonique de Berlin :

Le Freischütz : « Ouverture », « Entr'acte du 3^e acte » (Weber).

17 h. Arts et Sciences.

17 h. 20 Jean Lutèce.
Pourquoi t'en aller (J. Lutèce) - Ton cœur reviendra (J. Lutèce) - Le toit qui penche (J. Lutèce) - Le petit marché (J. Lutèce) - Une rose aux cheveux (Warren) - L'amour est le plus fort (J. Lutèce) - Ne t'en vas pas (J. Lutèce) - Là-haut, là-bas (J. Lutèce) - Mon plus cher souvenir d'amour (H. Warren) - La nuit est sombre, je suis dans tes bras (L. Robin) - Le bailli des îles (Cavanaugh) - Harlem, Harlem (J. Lutèce).

17 h. 30 L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt.

Hippolyte et Aricie : Airs de ballet (Rameau) - Trente-cinquième symphonie en ré majeur : Allegro, Andante, Menuet, Final (Mozart).

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Germaine Corney, Gabriel Couret, Jean Drouin et la Chorale Emile Passani.

Récitants : Emile Drain et Robert Plessey - « Voici le joli mai » - Nous quittons les Pâques (G. Aubanel) - Le salut de mai (G. Aubanel) - L'hiver au loin s'efface (V. Gamba) - Rose la rose (R. Blanchard) - Les mariées de mai (P. Maurice) - Les trois chênes d'or (E. Passani) - Le joli mai (P. Maurice) - Le mal de rose et de muguet (P. Pierné) - La trimousette devant Dieu (G. Aubanel) - La ronde de mai fleuri (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Georges Guétary.
Au piano : Tasso Janopoulo - Sérénade (Heykens) - Le soleil a sommeil (Pipon) - La nuit de Saint-Jean (Lopez) - La chanson de Juanito (Llossas) - L'homme de nulle part (Simons).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérimont, réalisé par Pierre Hégel et interprété par Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 Georges Oltamare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Odette Moulin.

Au piano : Janine Rauch - A ma fenêtre (Siniavine-L'Hermite) - Dante, Piano, Méditation (Longas-P. Géraldy) - J'ai sauté le mur (van Parys-P. Dangry) - Un seul amour (T. Richepin-de Badet).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La belle musique, présentée par Pierre Hiégel - Menuet (Lulli) - Danses villageoises (Grétry) - Guillaume Tell, ballet (Rossini) - Casse-noisette, fragments (Tchaikowsky).

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dherelle.

21 h. 15 La belle musique (suite). Sylvia (L. Delibes) - Les deux pigeons (Messager) - Giration (G. Pierné).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Quintin Verdu, Marie-José et Guy Paquinet.

El Amanecoo (Feijoo), par Q. Verdu - Dans la houle du souvenir (Guilbert-Messine), par M. José - La place (Paquinet), par G. Paquinet - Nous partirons (Verdu), par Q. Verdu - Un air d'accordéon (Ghestem-Bérard), par M. José - Jazz-Club (Paquinet), par G. Paquinet - La gaieté revient (Thibault), par Q. Verdu - Andrée Madeleine (Lopez-Poterat), par M. José - Bal de nuit (Ganne), par G. Paquinet - Un seul amour (Sentis), par Q. Verdu - Jim (Lopez-Poterat), par M. José - Paquie (Paquinet), par G. Paquinet - J'ai perdu d'avance (Lutèce), par Q. Verdu - Jerezana (J. Sentis), par M. José - Ciel bleu (Rixner), par Q. Verdu.

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Société des Instruments à vent sous la direction de Fernand Oubradoux avec Soulima Strawinsky.

Concerto pour piano et instruments à vent (I. Strawinsky), par Soulima Strawinsky et la Société - Gavotte pour instruments à vent (I. Strawinsky), par la Société.

23 h. 45 M. et Mme Georges de Lausnay.

Deux valse romantiques (Chabrier) - Lindaraja (Debussy) - Sevillane (Mulder).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Ouverture joyeuse (M. Poot) - Ronde wallonne n° 2 (J. Jongen), par un orch. symph. - La flûte de Sans-Souci : 1) Introduction et Sarabande, 2) Gavotte (P. Graener), par l'Orch. philharm. de Berlin - Sérénade (Schubert), par Miguel Villabella - Clair de lune (Fauré-Verlaine), par Ninon Vallin - Elégie (Massenet), par Miguel Villabella - Soir (Fauré-Samain), par N. Vallin - Chant du soir (Hassé) - Dors et rêve (Larsen) - Joue aujourd'hui (Schneider) - Jeu icarien (Kormann) - Czardas (Kormann), par un orch. symph. - Entends-tu (Jary-Balz) - Je voudrais un baiser de toi (Trommer), par Rosita Serrano - De la Manigua (Mendivil-Denofilo) - De la Macarena (Mendivil), par Rafaël Medina et son orch. - Piano Medley n° 8 (Stolz), par Peter Kreuder - Guitare romaine (di Lazzaro), par Adalbert Lutter et son orch. - Il est rythme (Jess-Martellet), par Johnny Hess - Andalouse (de Taeye), par Léo Eysoldt et son orch. - Ma Guittie (Carrara), par l'Orch. musette Victor - Jardin du mois de mai (C. Syam), par Lucienne Delye - Coco le corsaire (Hess-Bonnot), par J. Hess - Cœur vagabond (J. Colombo), par l'Orch. musette Victor - Jardin du mois de mai (C. Trenet), par Charles Trenet - Boogie-woogie (C. Henry-Bertonneau), par Fredy Jumbo et son ens. - Monica (Kötscher) - El irresistible (Logatti), par Ramon Mendizabal et son orch. - Rumba d'automne (G. Briez) - Tes mensonges (Warms-Cayla), par Georges Briez et son orch.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 1^{er} MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Au royaume des Indes, ouv. (P. Lincke); Donna Diana, ouv. (Reznicek); La féerie de la poupée, pot-pourri (J. Bayer), par l'Orch. Symph. de Berlin. - Impressions viennoises (A. Melichar), par Alois Melichar et l'Orch. Philharmon. de Berlin.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.

La valse de la bonne humeur (di Lazzaro), par Félix Chardon et son orch. - Boum... (Ch. Trenet), par Charles Trenet. - Si j'arbitrais (Roger-Roger); S'il fallait des raisons (J.-M. Huard), par Betty Spell. - Vous êtes jolie (C. Trenet), par Charles Trenet. - Cœur de grenouille (van Parys-J.-M. Huard), par Betty Spell. - La polka des barbus (H. Belli), par Félix Chardon et son orch. - Je voudrais manger du swing (Rawson-Tézé); Popaul l'égouttier (Bernadac-Janicot), par Ferrero et l'orch. Rawson. - Avenir (Murena-Ferrari); Boum-boum (T. Leoni), par Tony Murena et son ensemble swing. - Oul, mais les petits (Pipon-Pothier), par Rogers. - Le clou dans la chaussure (Legrand-Poterat), par Irène de Trébert. - Pour moi c'est tous les jours dimanche (Pipon-Hugon), par Rogers. - Mademoiselle Swing (Legrand-Poterat), par Irène de Trébert. - Je suis swing (Hess-Hornetz), par le Chanteur sans nom.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy.

Trois mouvements perpétuels (F. Poulenc). - Jeux d'enfants : L'escarpolette, Cache-cache (G. Pierné).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Mireille, ouv. (Gounod). - Thamar, prélude (Bourgault-Ducoudray). - Sérénade florentine (B. Godard). - Prélude (Rachmaninoff). - Samson et Dalila (Saint-Saëns). - Branle de Savoie (Tiersot). - La foire d'Herbignac, danse bretonne (Ladmiraull).

12 h. 45 Jean Solar.

La chanson des jours heureux (Cazaux-Météhen-Solar). - Y a du swing au village (Solar Blanche). Il aimait la musique douce (Siniavine-Solar). - Sur le fil (Trenet-Solar-Blanche).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre

avec Marie Bizet et Clément Duhour. Présentation de Roméo Carlès. - La noce bretonne (Willaume); Un nom sur un visage (Durand). Le cœur sur la main (Bourlayre), par l'orch. - Caballero (Lopez); Jim (Lopez), par Clément Duhour. - L'orphéon (Lanjean); Nini (Lopez), par l'orch. - Ça suffit à notre bonheur (Gasté); Le bandit corse (M. Monnot), par Marie Bizet. - Nono et Nana (Martinet); Train swing (R. Legrand), par l'orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute; 14 h. 30 Harmonie Marius Perrier. Marche portugaise (Maquet). - Carnaval, airs de ballet (Mazellier). - Concertino pour clarinettes soli (Weber). - Bouquet d'Espagne, boléro (Maquet).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes joyeuses de Radio-Paris » (retransmission de l'émission publique depuis le Théâtre du Grand-Palais):

L'accusé de la semaine : André Claveau.

Le chansonnier Robert Rocca. - Un sketch joué par Roméo Carlès, Pierre Ferrary et leur troupe et l'orchestre gai de Radio-Paris sous la direction de Raymond Wraskoff, avec, comme invité d'honneur, Georgius.

17 h. La France coloniale :

« La chronique coloniale de la semaine », et un reportage agricole. 17 h. 15 Dans un coin de chez nous, une présentation de Paul Clérouc - Mon Paris (L. Boyer) - L'auberge de mes souvenirs (P. Chaubert) - Sans tambour ni trompette (H. Casadesus) - Ainsi finit le rêve (A. Tannières) - La vieille église (A. Larrieu) - Les fourriers d'été sont venus (E. Pessard) - C'est un joli p'tit coin de chez nous (Scott). 17 h. 45 De tout un peu. 18 h. 30 La causerie de la semaine. 18 h. 40 La collaboration. 18 h. 45 Jacques Ripoché : Au piano : Eugène Wagner - Largo et scherzo, extrait de la Sonate op. 65, pour violoncelle et piano (Chopin) - Trois pièces : Scaramouche, Colombine, Scapin (E. Rich-pin).

19 h.

19 h. 15 La revue du cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Emile Vacher,

dans ses œuvres - Triomphante, Reine d'amour, Freddy, Sylviane, L'éblouissante.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Alphabet qui chante, par André Claveau.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 L'Alphabet qui chante (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Le Poisson d'or, présentation d'André Alléhaut.

23 h. « Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Les de Broglie », par le prince Jacques de Broglie.

23 h. 15 Musique enregistrée.

23 h. 30 Christiane Gaudel.

Au piano : M. Pellas-Lenom - Nid dans les roses (Fontenailles) - La fille aux cheveux de lin (Pala-dilhe) - Chant provençal (Masse-net) - Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns) - Notre amour (Fauré) - Adieu (Fauré).

23 h. 45 Jean Devémy.

Strophes (C. René) - Étude mélodique (C. Levadé) - Concertstuck (Pfeiffer).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.

Ne le perdez pas (L. Gasté), par Christian Wagner et son orch. - Perdoname (Louiguy-Bravo), par le Trio Cubain et son orch. - Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté), par Christian Wagner et son orch. - Une femme devient belle par l'amour (Mackeben) - J'ai vu trois étoiles qui brillaient (Mackeben), par Zarah Leander - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair) - Rosita (Carr-Vandair), par Tino Rossi - Chante encore

dans la nuit (Syam-Viaud-Ferrari) - Tango de Maria (Syam-Viaud-Ferrari), par l'Orch. Swing Royal - Tu ne peux rien pour moi (Albrecht-von Wechmar), par l'Orch. Rawson - Irène (Chadel) - Vendredi 13 (D. Reinhardt), par Michel Warlop et son ens. - Le petit oiseau (Trenet), par Charles et Johnny - Do et mi (L. Gasté), par Josette Daydé - Le fiancé (Charles Trenet), par Charles et Johnny - Grand-père n'aime pas le swing (Matisson-Llenas), par Josette Daydé - Swing 42 (D. Reinhardt), par Fredy Jumbo et son ens. - Régina (di Lazzaro) - Bel-Ami (Mackeben), par Alec Siniavine et sa musique douce - Sucre, par André Elkyan - Rêverie (A. Siniavine) - J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce - Seul ce soir (Durand-Casanova), par Assia de Busny - J'ai voulu retrouver la fontaine (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Etoile de Rio (Engel-Cab), par Assia de Busny - Paris s'éveille (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Douce Géorgie, Scélérat, par Django Reinhardt, Cafunga (Orefiche-Vasquez) - Rumba azul (Orefiche-Vasquez), par Lecuona et son orch. cubain - Noir sur blanc (Péro Jerochnik), duo de piano - Un tango mas (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Paprika (Küster), duo de piano - Nuages (Reinhardt-Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Sérénade d'amour (Drigo-Forrest) - Si j'étais vous, par un orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

Nous apprenons le mariage de M. Roger Vaysse, directeur artistique des Editions Marcel Labbé, avec Mlle Simone Carpentier. La cérémonie a été célébrée dans la plus stricte intimité.

PAROLES EN L'AIR

Sous ce titre, le Radio-Journal de Paris a réuni en une brochure de quatre-vingts pages, un certain nombre d'éditoriaux et de critiques militaires de son collaborateur Jean Hérold-Paquis.

Cette publication se trouvera très prochainement distribuée dans toutes les librairies.

Mais, d'ores et déjà, tous ceux qui suivent, aux émissions du Radio-Journal de Paris, les efforts de Jean Hérold-Paquis et qui veulent se procurer ce recueil des meilleurs éditoriaux et des plus saisissantes critiques militaires peuvent s'adresser à l'Office des Auditeurs, 120, av. des Champs-Élysées, Paris.

Il est précisé toutefois, qu'il ne peut être fait aucun envoi contre remboursement, et que seules seront retenues les demandes accompagnées d'un mandat.

Le prix unitaire de la brochure *Paroles en l'air* est de 10 francs.

VIENNENT DE PARAITRE

“PAROLES EN L'AIR”

éditoriaux & critiques militaires

prononcés par

Jean HEROLD-PAQUIS

à Radio-Paris

S'adresser pour toutes commandes à l'Office des Auditeurs

120, Av. des Champs-Élysées, Paris

NOTA : Aucun envoi n'est fait contre remboursement

La Semaine à RADIO-PARIS

KARL MILLÖCKER

L'AUTEUR de « L'Étudiant Pauvre » (Der Bettelstudent), Karl Millöcker (1), naquit à Vienne, en 1842, et mourut aux environs de cette ville, en 1899.

Il eut une double activité : compositeur et directeur de théâtre. La seconde ne lui réussit guère. A la tête de l'Harmonie Theater de Vienne, il fit banqueroute en 1866. Alors, il se consacra tout entier à la direction d'orchestres et à la composition d'opérettes.

On lui doit vingt-trois opérettes, ainsi que la musique d'un grand nombre de vaudevilles. Mais c'est incontestablement « L'Étudiant Pauvre » (1882) sa meilleure partition, celle qui assure sa renommée.

(1) Le Grand Orchestre de Radio-Paris, le 26-4-43, à 20 h. 20.

FERDINAND HEROLD



FAMPA (1) fut créé à l'Opéra-Comique, en 1831 et fut l'avant-dernière œuvre marquante de Ferdinand Herold. L'année suivante, il écrivit son chef-d'œuvre et son plus grand succès : « Le Pré-aux-Clercs » qui, dès 1871, connaissait déjà mille représentations.

Herold eut une carrière très mouvementée. Né en Alsace en 1802, il fut, très jeune, l'élève de son père, lui-même élève de Philippe-Emmanuel Bach. Il fit ses études à Paris, remporta le Prix de Rome en 1813 et, à l'expiration de son séjour à Rome, partit pour Naples où il eut son premier succès (1815).

Revenu à Paris, Boieldieu le prit comme collaborateur. En 1816, il fit jouer seul « Les Rosières », loué unanimement par le public et la critique. Puis, pendant plusieurs années, Herold ne connut que des insuccès. En 1826, la chance lui revint avec « Marie ». Il était alors répétiteur à l'Opéra, ce qui lui donna l'occasion d'écrire un certain nombre de ballets.

(1) Le Grand Orchestre de Radio-Paris, le 23-4-43, à 12 heures.



HÉLÈNE BOUVIER



SACHA GUITRY et GENEVIÈVE GUITRY



GENEVIÈVE TOURAINE

LES LŒILLET



DEUX compositeurs du XVIII^e siècle portèrent le nom de Lœillet : Jacques et Jean-Baptiste. (1) Ils étaient oncle et neveu, et les musicographes ont grand-peine à distinguer ce qui, dans leur production abondante, revient à l'un et à l'autre.

Pour compliquer le problème, Jean-Baptiste, qui résida à Londres fort longtemps, signa nombre d'œuvres du nom de... Jean-Baptiste Lully ! D'où d'innombrables confusions.

Jacques, flûtiste à la Cour de Versailles, acquit une curieuse renommée en exécutant avec son instrument ce que nous appellerions un numéro de music-hall et qu'on nommait alors une musique charlatanesque. Cet amusement fit plus pour sa notoriété que ses sonates pourtant pleines de qualités.

(1) Renée Chemet, le 28-4-43 à 19 h. 50.

ALBENIZ



TROIS compositeurs espagnols ont illustré le nom d'Albeniz. Le plus célèbre, dernier en date, vécut de 1860 à 1909. (1)

A l'âge de six ans, enfant prodige, il eut Marmontel comme professeur. Très jeune, il entreprit des tournées dans toute l'Europe et en Amérique. Partout, il reçut un triomphal accueil.

Il était encore adolescent quand le roi Alphonse XII lui octroya une pension. Alors, Albeniz acheva ses études au Conservatoire de Bruxelles. Puis il reprit sa carrière de virtuose et a laissé le souvenir d'un incomparable interprète de Chopin et de Schubert.

Il écrivit aussi un nombre considérable d'œuvres qui sont presque toutes inspirées par la musique populaire espagnole. Au début, il subit les influences de Vincent d'Indy et de Ravel. Puis il affirma de plus en plus sa magnifique personnalité.

(1) Le 29-4-43, à 8 h. 15 et 0 h. 15.

LA MORT DE E.-R. BLANCHET

Un des meilleurs compositeurs de notre époque vient de mourir à Lausanne : Emile-R. Blanchet.

Il était né dans cette ville, en 1877. D'abord élève de son père, il paracheva ses études aux Conservatoires de Cologne et de Lausanne. Quelques années plus tard, il fut d'ailleurs nommé directeur de ce dernier Conservatoire.

Son œuvre fut presque tout entière consacrée au piano ; il la fit connaître au cours de grands concerts donnés dans toute l'Europe. Partout, il connut le succès et fut sacré musicien de génie.

Emile Blanchet n'était pas seulement un magnifique artiste. C'était aussi un fervent de la haute montagne. Il a écrit deux livres bien connus des alpinistes : « Hors des chemins battus » et « Au bout d'un fil ».

P. M.



ALBAN PERRING



JEAN LANIER



LUCIENNE BOGAERT



JEAN-JACQUE



JACQUELINE POREL

LE GRAND ORCHESTRE DE RADIO-PARIS

A CLÔTURÉ LA SAISON

1942-1943

DIMANCHE dernier, 18 avril, la saison des Grands Concerts Publics que *Radio-Paris* donne chaque dimanche au Théâtre des Champs-Élysées, a pris fin. Ce fut sur une magistrale audition de *La Damnation de Faust* de Berlioz, que Jean Fournet et ses collaborateurs prirent congé des spectateurs et des milliers d'auditeurs, qui ne manquaient pas de prendre l'écoute de *Radio-Paris* pour jouir des programmes qu'émettait le grand poste parisien. Qu'ils se rassurent. Après quelques mois d'interruption, les concerts publics reprendront et une tradition, vieille déjà de deux ans, leur assurera qu'ils peuvent, en toute confiance, compter sur des auditions aussi brillantes que celles auxquelles ils étaient accoutumés.

Il y a deux années que le *Grand Orchestre de Radio-Paris* assure aux amateurs de belle musique le régal de concerts d'une haute tenue et d'une variété remarquable.

Le premier fut donné le 9 novembre 1941. Il devait marquer une date et promettre ce que, dans la suite, ont tenu ceux qui se sont succédés sur la scène des Champs-Élysées. Le programme en avait été composé de façon mixte, à titre d'essai. Une première partie de pure musique, une seconde de variétés, sous l'égide de *Ah! la belle époque*, que présentait André Alléhaut, enfin un « clou » : le concours de Maurice Chevalier, idole des Parisiens, qui venait de regagner Paris.

Près de deux mille auditeurs remplissaient la salle, et ce fut un triomphe tel qu'il fut, dans la suite, difficile de donner satisfaction à tous ceux qui désiraient jouir d'une invitation. Heureusement, *Radio-Paris* pouvait combler cette lacune, — le manque de places, — et innombrables furent ceux qui bénirent la T. S. F. leur permettant de profiter, chez eux, des beaux concerts qui leur étaient offerts. Aussi bien appréciaient-ils les si intéressantes et documentées présentations de Pierre Hiégel, remarquable vulgarisateur de la grande musique.

Plus de cinquante grands concerts publics ont été donnés depuis cette date. Tous ont connu le même succès, car le choix des œuvres présentées fut très judicieusement établi, — minimum de répétition et variété infinie, — c'est à cela que s'attachèrent les organisateurs qui firent réellement de ces concerts une suite unique. Ce fut non seulement par la diversité des programmes que ce but fut atteint, mais aussi par le concours de hautes personnalités artistiques et musicales. C'est ainsi que prirent place au pupitre de nombreux grands chefs d'orchestre étrangers, et Paris ainsi eut la bonne fortune de pouvoir juger et apprécier la maîtrise de chefs tels que Willem Mengelberg, Carl Schuricht, Fritz Lehmann, Carl Leonhardt Adolf Mennerich, et, tout récemment encore, Ekitai Ahn, chef d'orchestre japonais, qui fut, en France, une révélation.

Retracer la liste des œuvres présentées serait comparable à la publication d'un véritable

annuaire de la musique. Les grands maîtres anciens, les romantiques et les modernes furent indistinctement produits et, comme une détente est nécessaire, quelques concerts furent consacrés aussi à de la musique plus légère, allant de l'opérette au café-concert. Un festival Wagner ou Debussy pouvait, le dimanche suivant, voir lui succéder un festival de musique légère.

Et comme, sur tout programme, il faut des vedettes, il fut de règle, pour chaque concert, de faire appel aux artistes les plus connus, les plus renommés. Chanteurs et musiciens préférèrent leur concours en toutes occasions, qu'ils aient été français ou étrangers. S'il fallait ici en dresser la liste, un écueil surgirait, car il serait injuste de ne pas les citer tous et des omissions seraient fatales, autant qu'excusables. On peut dire, toutefois, que tout ce qu'on peut compter de cantatrices, de chanteurs, de pianistes, violonistes, de fantaisistes, prirent place sur la scène des Champs-Élysées et que le concours qu'ils prêtaient fut particulièrement apprécié.

Tout, par conséquent, a contribué à faire des deux saisons du *Grand Orchestre de Radio-Paris* une manifestation d'art en tous points remarquable et qui fut un des éléments marquants de la vie artistique, pendant ces deux derniers hivers.

Il serait injuste de ne pas attribuer une part de ce succès au chef d'abord, Jean Fournet, et à tous ses exécutants. La Chorale Emile Passani, elle aussi, mérite les plus vifs éloges pour son travail de tous les instants et son dévouement à la cause musicale. Le soin que tous apportent à la préparation des œuvres qu'ils présenteront est d'une minutie qui explique la parfaite exécution qu'ils réalisent. Aussi attendra-

(Photos Radio-Paris-Baerthelè et Harcourt.)

Signalons dès maintenant à nos lecteurs que RADIO-PARIS organise un

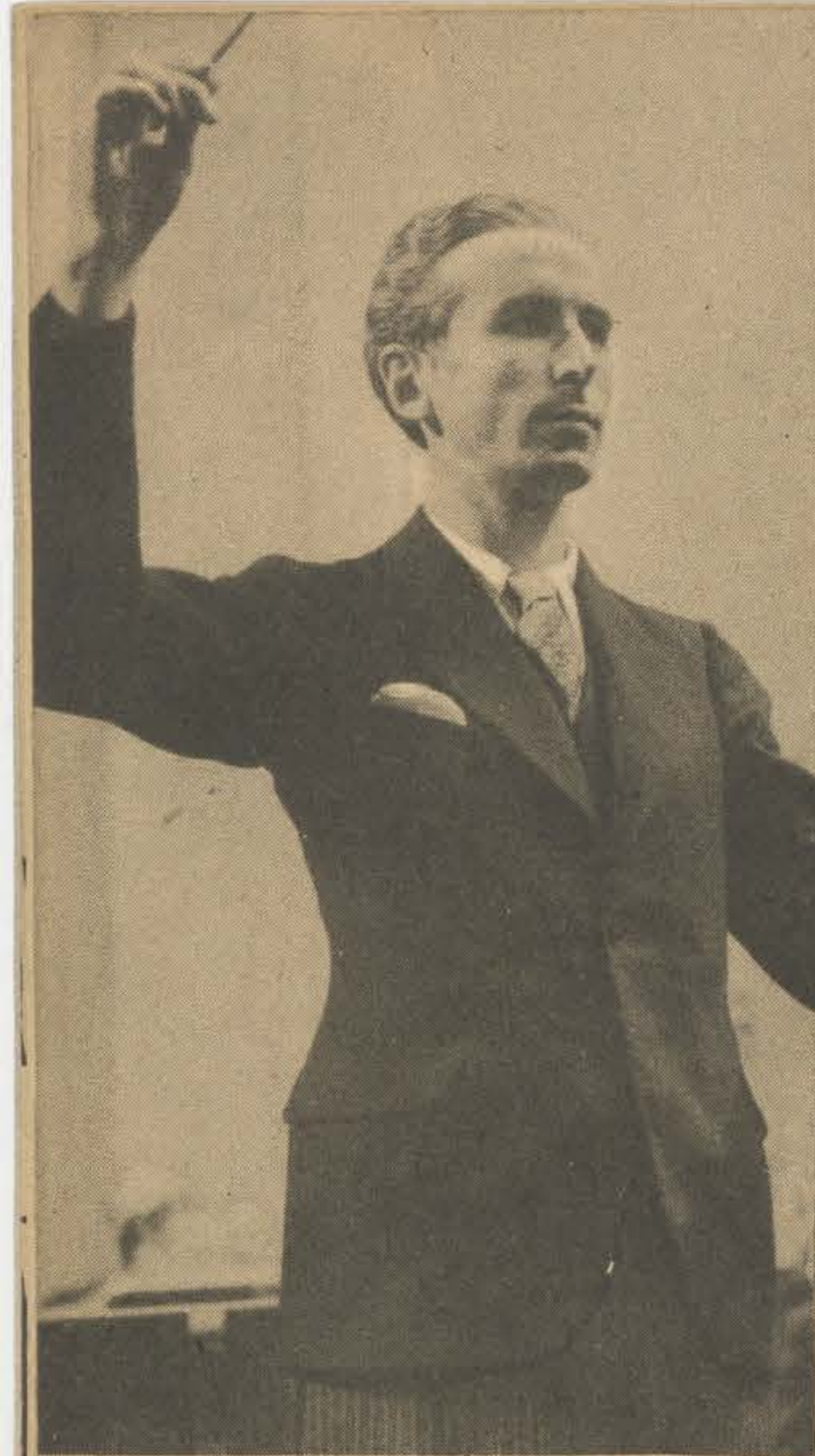
CYCLE BEETHOVEN

en public, sous la direction de

Willem MENGELBERG

qui aura lieu du 20 mai au 10 juin 1943 (sept soirées), les jeudis et dimanches soir, à 20 h. 15, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris.

A l'occasion de cette manifestation musicale de grande classe, la plus importante qu'ait connue Paris depuis bien des années, « Les Ondes » publieront un numéro spécial sur Beethoven, le 16 mai prochain.



JEAN FOURNET



WILLEM MENGELBERG



ADOLF MENNERICH



FRITZ LEHMANN



EKITAI AHN



CARL LEONHARDT

t-on avec impatience l'ouverture de la saison 1943-1944. Tout autorise à dire qu'elle sera plus brillante encore que celles qui l'ont précédée.

Jacques Tilly.



EMILE PASSANI

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR ; Jusqu'à 21 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR ; Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 21 h. 15 - Limoges et Nice émettent à puissance réduite jusqu'à 23 h. 15.

CHAÎNE DE NUIT ; De 21 h. 30 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 25 AVRIL

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** Programme sonore des émissions de la semaine et annonce des émissions de la journée ; **8.25** Ce que vous devez savoir ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.47** Causerie protestante de l'Eglise réformée de Lyon, par M. le Pasteur Eberhard ; **9.02** Disque ; **9.05** Radio-Jeunesse ; Pâques, Fête de la Joie, avec la troupe dramatique de Radio-Jeunesse de Paris ; **9.25** En parlant un peu de Paris, avec Jacques Pauliac, Michel Robida et Alex Surchamp ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe solennelle de Pâques célébrée à l'Abbaye de Saint-Benoît d'En Calcat ; **11.15** Principales émissions du jour ; **11.17** Concert de musique variée, dir. de M. Louis Desvingt, avec Mmes Renée Page, Paulette Aubert, Danielle Daubray, Paule Alvar ; MM. Charles Dalger Michel Dens, Albert Mainart, Baldassari, Chorale de la Radiodiffusion Nationale sous la direction de M. Pierre Monier ; « Phi-Phi » (Christiné) ; « La Fille de Mme Angot » (Ch. Lecocq) ; « Paganini » (Franz Lehar) ; « Les Dragons de Villars » (Maillart) ; « La Veuve Joyeuse » (Franz Lehar) ; « Le Petit Duc » (Ch. Lecocq) ; « Le Comte de Luxembourg » (Franz Lehar) ; « Monsieur Beaucaire » (A. Messager) ; « Le Comte Obligado » (Moretti) ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** « Les jardins familiaux », par M. Maillot ; **12.50** L'Alphabet de la famille ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Transmission de l'Opéra-Comique : « Carmen », opéra-comique en 4 actes de Georges Bizet ; **17.30** Actualités ou disques ; **17.45** Concert par l'Orchestre Radio-symphonique ; **19.15** Reportage sportif ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.50** Chansons d'hier et d'aujourd'hui, par Paul Clérouc ; **20.15** Théâtre : « La Samaritaine », d'Edmond Rostand ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** Sports, par Jean Augustin ; **22.** Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. de Jo Bouillon ; **22.45** Concert par l'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras : Les masques, ouverture (Pedrotti) ; Suite dans le style ancien (Reuchsel) ; Hérodiade, ballet (Massenet) ; Marouf danses (Henri Rabaud) ; Scherzo (Moussorgsky) ; Saltarelle (Vieuxtemps) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 26 AVRIL

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** Ce que vous devez savoir ; **8.25** Principales émissions et disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports par J. Augustin ; **8.50** Disques ; **9.** Musique légère, dir. Louis Desvingt ; **10.15** « La gageure imprévue », de Sedaine ; **11.** Jazz ; **11.32** Musique de chambre ; Pièces pour harpe et flûte : a) Sonate en fa (Loeillet) ; b) 2^e Eglogues (M. Soulange), par France Vernillat et Lucien Lavaillette ; Pièces pour violoncelle : a) Lamento (Fiorello) ; b) Aria (Letti) ; c) Papillons (Caix d'Hervelois) ; d) Pavane (Anon, XVI^e siècle) ; e) Musette (Bach), par Fernand Pollain ; **12.** Variétés ; **12.25** Chronique ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Musique de genre ; **13.25** Sports, par Jean Augustin ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Emission lyrique : « Les Trois Valses », opérette en 3 actes et 11 tableaux, de Oscar Strauss, d'après Johann Strauss père et fils avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et l'Orchestre parisien de la Radiodiffusion Nationale ; **15.30** Théâtre pour les jeunes « Le Mariage de Chiffon » de Gyp avec Annette Vibert, Séverine, Suzanne Delvé, Jean Toulout, Renée Ludger, Hiéronimus, Raymonde Farvel, Alexandre Fabry, Paul Bernard, Gaétan Jor, Albert Gercourt, Madeleine Samary Annie Hémyry, Dominic Buckardt, Simone Bonelli, Raymonde Fernel, Robert Moor ; **17.** Musique légère, dir. Pierre Montpellier ; **18.** Les Pâques des Chantiers ; **18.40** « Vivre sa chanson », de Jean Deyrmon, avec Lys Gauty ; **18.45** Variétés : « Images de France » ; **19.15** Reportage ;

19.30 Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.50** Concert par l'Orchestre National ; dir. de M. Henri Tomasi : Suite en ut (J.-S.Bach) ; Concerto pour violoncelle et orchestre (Lalo), soliste : Pierre Fournier ; Albrada Del Gracioso (M. Ravel) ; Mélodies de Dutilleul, avec orchestre, par M. Charles Panzéra, sous la direction de l'auteur : a) Féerie au clair de lune ; b) Pour une amie perdue ; c) Chanson au bord de la mer ; d) Les funérailles de Fantasio ; Symphonie Andorane, pour piano et orchestre ; Henriette Roger ; Soliste : l'auteur ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission des Chantiers ; **21.50** « Toiles et Modèles », par Jacques Carton ; « Elisabeth d'Autriche », de Clouet ; **22.30** La ronde des métiers, par Armand Meggle ; **22.55** Concert par l'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin : La nuit de mai, ouverture (Rimsky-Korsakoff) ; Suite pastorale (E. Chabrier) ; La Habanera, entracte (R. Laparra) ; Kassya, ballet (L. Delibes) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 27 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Disques ; **8.10** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Radio-Jeunesse : Emission scout ; **8.50** « A bâtons rompus », par M. Paul Demasy ; **9.** L'Education nationale ; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour : Heure et arrêt de l'émission ; **11.25** Principales émissions du jour ; **11.28** Présentation disques ; **11.32** Musique de chambre ; **12.** Disque ; **12.05** Jo Bouillon et son orch. ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** A la recherche du temps perdu, par Jacques Faurie ; **13.25** Sports, par Jean Augustin ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Enigmes de l'Histoire, par Léon Treich : « L'énigme du Collier » ; **14.05** Musique militaire ; **15.05** Chronique du langage, par André Thérive ; Office de la langue française ; **15.15** Emission folklorique, par Joseph Canteloube : Les chants populaires de la Touraine, par René Laurens et Pierre Gadineau ; **15.35** Lettres imaginaires ; **16.** Musique de chambre ; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard ; **17.15** Variétés : Les sept jours de Paris ; **17.45** L'occultisme et le roman par M. A.-M. Schmidt ; **17.50** Actualités du Secours national ; **18.** L'actualité catholique, par le R. P. Roguet ; **18.30** Reportage ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Secours national ; **18.55** Musique s'il vous plaît ; **19.58** Les émissions de la soirée ; **19.25** Disques ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.50** Variétés ; **19.50** Théâtre : « La Couronne de Carton », de Jean Sarment ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** « Faites nos jeux », par Robert Beauvais ; **22.15** André Claveau et Alec Sinjavine ; **22.45** Disques ; **23.** Le style des grands compositeurs : Wagner ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.56** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 28 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **9.** L'Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour - Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Jazz Jo Bouillon ; **12.** Radio-Jeunesse : « La Jeunesse et l'Empire » ; **12.05** Variétés : Le Paradis des chansons ; **12.25** Disque ; **12.30**

Radio-Journal de France : **12.40** Radio-Légion-Actualités : **12.45** Concert par l'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot. Le roi l'a dit ouverture (Léo Delibes); Agnès, dame galante, suite (Henri Février); Rapsodie sur des thèmes populaires (P. Gaubert) : **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour : **13.42** Suite du Concert par l'Orchestre de Toulouse : Les Dragons de Villars, ouverture (Maillart) ; a) En badinant (A. d'Ambrosio) ; b) Ronde des lutins (G. Razigade) ; Callirhoé, suite d'orch. (Chaminade) : a) Cortège catalan ; b) Vieille boîte à musique ; c) Valse romantique (D. de Séverac) ; Rose-Marie, sélection (Frim!) : **14.30** Causerie par Mme Mary Marquet, sociétaire de la Comédie-Française : Différentes manières d'aimer : « De Bossuet à Péguy » ; **14.45** Musique de chambre, avec Carmen Guilbert, Renée Chemet, Georges Loiseau et MM. Morel, Gromer et Pierlot : **15.45** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « La Pléiade » : **16.** Variétés : **16.15** Banc d'essai : « Durandal ou la candeur merveilleuse », d'André Ransan ; **16.45** Jazz : **17.30** La connaissance du monde, avec Maurice Piérat, Charles Laviolle, Madeleine Roland, Jacqueline Erly, etc. ; **17.50** Chronique de Roger Delpeyroux, directeur du Bureau National de Presse : le combat français quotidien ; **18.** Musique de chambre, avec Hélène Pignari, M. Roland Charmy et Ginette Guillaumat ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Variétés : Tous en chœur d'un seul cœur, par Paul Clérouc ; **18.46** Disques : **18.58** Les émissions de la soirée ; **19.25** Légion des Volontaires français : **19.30** Radio-Journal de France : **19.40** Le point de politique intérieure ; **19.50** Emission lyrique : « Hansel et Gretel », conte lyrique en 3 actes, de Humperdinck, avec l'Orchestre parisien de la Radiodiffusion Nationale, dir. François Ruhlmann Irène Joachim, Paule Touzet, M. Noguera, Suzanne Lefort, Mme Almona, Joseph Peyron ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de François Chasseigne ; **21.50** Concert par l'Orchestre de Lyon, dir. de Jean Matras : Lodoiska, ouverture (Cherubini) ; La Moldau, poème symphonique (Smetana) ; Paysages d'Alsace, suite, extraits (Georges Brun) ; Sévilla (Albeniz) ; Suite sur la Mort de l'Empereur (Martelli) ; **22.30** Reportage ; **23.10** Variétés ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » : **24.** Fin des émissions.

JEUDI 29 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France : **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir : **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** L'Agenda spirituel de la France par A. de Montgon ; **8.10** Chansons enfantines ; **8.15** Radio-Jeunesse : La Jeunesse en marche ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** L'école au foyer ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour - Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Principales émissions du jour ; **11.32** Musique de chambre : Pièces pour piano, par Mlle Henriette Roget : a) Cuba (capriccio) (Albeniz) b) Sevilla (Albeniz), c) Gitaneries (Manuel Infante) - Pièces pour flûte, par M. F.-J. Brun : Concertino (Cécile Chaminade) ; **12.** Causerie coloniale pour les instituteurs ; **12.05** Emission enfantine : Le journal de Bob et Bobette, par René-Paul Groffe ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert par la Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat sous la direction du commandant Pierre Dupont : La Grotte de Fingal, ouverture ; Bretagne (F. Casadesus) : a) Pâques fleuries ; b) Procession de Notre-Dame de la Clarté ; Les Erinnyes, divertissement (Massenet) ; **13.27** Chronique du Secours National : Les jeunes et les écoliers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Des chansons avec... ; **14.** En feuilletant Radio-National ; **14.05** Transmission de l'Odéon ; **17.15** Disques ; **17.30** Orchestre Pepito Sanchez ; **17.50** Disque ; **17.55** Visage de France, par Andrée Homps ; **18.** La Voix des Fées, émission pour les enfants ; **18.40** Disques ; **18.45** Musique de chambre ; **19.25** Les jardins familiaux, par M. Maillot ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Paul Creyssel ; **19.50** « Paris-Panama en chansons », avec Georgius ; **20.15** Concert donné par l'Orchestre National, dir. M. E. Inghelbrecht : Messe de Gran (Liszt), solistes : Germaine Cernay, Marie Branèze, Joseph Peyron, Lucien Lovano ; Faust symphonie (Liszt), Chorales Félix Raugel et Yvonne Gouverné ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** Suite du Concert par l'Orchestre National ; **22.30** L'histoire du rire, par Yves Mirandé ; **22.45** Disques ; **22.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » : **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 30 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Musique légère ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Airs d'opérettes ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour - Heure et arrêt de l'émission ; **11.25** Principales émissions du jour ; **11.32** Solistes : **12.** Union pour la défense de la race ; **12.03** Le café du théâtre, par Jean Laurent ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** En feuilletant Radio-National ; **12.50** Orchestre Lapeyronnie ; **13.25** Chronique de la Légion des Volontaires français ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Orchestre ; **15.** Actualités littéraires, par André Thérive ; **15.10** Variétés, avec Paul Maye ; **15.30** Banc d'essai ; **16.10** La connaissance du monde ; **16.30** L'heure de la femme, par J.-J. Andrieu ; **17.30** Récital de poésies, par Mme Mary Marquet, sociétaire de la Comédie-Française : « Récital Ronsard » ; **17.50** Récital d'orgue ; **18.25** Le catéchisme des petits et des grands par le R. P. Roguet ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Chronique ou disque ; **18.55** Robert, Rocca ; **19.22** En feuilletant Radio-National ; **19.27** Les œuvres du Secours National ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Jeunesse ; **19.50** Musique de chambre : Islamey (Balakirew), piano ; Mlle Ginette Doyen ; Conte fantastique pour harpe et quatuor à cordes (André Caplet), par Mme Lily Laskine et le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale, dir. Léon Pascal ; MM. Jacques Dumont, Maurice Crut, Léon Pascal et Robert Salles : Mélodies, par M. Lucien Lovano : a) La vague et la cloche (Henri Duparc) ; b) Le manoir de Rosamonde (Henri Duparc) ; c) Extase (Henri Duparc) ; d) Latitude (Ernest Chausson) ; e) Oraison (Ernest Chausson) ; Introduction et allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes : Maurice Ravel, Mme Lily Laskine, MM. Rochut Hamelin et le quatuor Pascal ; **20.10** Disques ou chronique ; **20.20** Musique de chambre ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Radio-Travail par Désiré Puel et Pierre Forest ; **21.50** Disques ; **22.45** Orchestre de tangos ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » : **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 1er MAI

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Quelques chansons ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Airs d'opéras et d'opéras-comiques ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour - Heure et arrêt de l'émission ; **11.20** Musique de la Garde ; **11.25** Principales émissions du jour ; **12.** Radio-Jeunesse : « La jeunesse et l'aviation » ; **12.05** Suite Musique de la Garde ; **12.25** La Milice française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Les tréteaux de Paris (suite) ; **13.25** Campagne d'entraide du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Variétés ; **14.** Concert « Ars Rediviva » : Sonate inédite pour flûte, violon, violoncelle et clavecin (Telemann) : a) La cloris, plainte chantée (Lulli) ; b) Lied inédit (Eslebach) ; Chant, cordes et clavecin : Sonate en quatuor (inédit) en fa majeur, pour cordes et clavecin (J.-M. Leclair) ; Cantate inédite chant cordes et clavecin (Scarlatti) ; Chants spirituels (J.-S. Bach) : Sonate en sol majeur pour flûte, violon, violoncelle et clavecin (J.-S. Bach) ; **15.** Transmission du Palais de Chaillot : « Les Jongleurs de l'Enfant-Jésus », d'après Arnoult, adaptation de René Bruyez ; **17.30** La potinière du stade, par Georges Briquet ; **18.** Reportage ; **18.15** Chorale ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Chronique, par Jean Lefranc ; **18.55** En feuilletant Radio-National ; **19.25** Les Flandres françaises ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Confidences au pays, par André Demaison ; **19.50** Emission lyrique : « Les Vingt-Huit Jours de Clairette », vaudeville-opérette en 4 actes, de Victor Roger, avec l'Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale, Biscol, Paul Ville, Gaston Rey, Camus, Laviolle, Gilbert Moryn, Jean Marconi, Marcel Enot, Mondé, Fanély Revoil, André Cu villier, Sufel, Dariès, chœurs Yvonne Gouverné ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Variétés ; **22.30** Variétés ; **22.45** Petit concert de nuit ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Sports, par Jean Augustin ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » : **24.** Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 25 AVRIL

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Echos de la ville et de la campagne; 9. Notre boîte à trésors; 10. Informations; 10.15 Emission politique; 11. Programme; 11.35 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand, chef d'orchestre Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Petite musique; 14.30 Paroles et musique; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Musique variée; 16. Poste militaire radiophonique; 17. Informations; 18. Concert avec l'orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de C. Kraus; 19. Reportage du front; 19. Pêle-mêle musical; 19.45 Echos des sports; 20. Informations; 20.20 Emission variée; 22. Informations; 22.30 Au rythme de la joie; 24. Informations - Musique après-midi; 1. Fin d'émission gaine.

LUNDI 26 AVRIL

5. Emission du combattant; 6. Réveil joyeux pour le lundi de Pâques; 7. Informations; 8. Résonances joyeuses dès le matin; 9. Intermède mélodique; 9.30 Belle musique; 10. Informations; 10.10 Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique après le déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Belles voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, cependant intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre distraction; 18. Et de nouveau une autre semaine; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre armée; 19.20 Reportage du front; 19.35 Musique variée; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 Un peu pour chacun; deux heures variées; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations - Musique tardive; 1. Fin d'émission gaine.

MARDI 27 AVRIL

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Agitez joyeusement les mains; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations - Bouquet de mélodies; 10. Musique avant déjeuner; 11. L'orchestre Erich Boerschel joue pour votre plaisir; 12. Musique à l'heure du déjeuner; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqués de guerre; 14.15 Musique après déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Airs distrayants; 15.30 Solistes; 16. Extraits d'opéras; 17. Informations; 17.15 Mélodies variées; 18.30 Le miroir du temps; 19. Musique variée; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit concert; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Sonatine en do mineur pour piano et violoncelle (Beethoven) - Symphonie n° 1 en mi majeur, op. 30 (R. Schumann); 21. Musique d'opéras; 22. Informations; 22.30 Musique de nuit; 23. Pêle-mêle de mélodies; 24. Informations - Petit concert nocturne; 1. Pour votre distraction.

MERCREDI 28 AVRIL

5. Emission du combattant - Concert matinal; 5.30 Informations; 6. Musique matinale; 7. Informations; 8. Salut matinal sonore; 9. Informations; 9.15 Court instant musical; 9.30 Airs gais; 10. Musique légère; 11. Petit concert; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Déjeuner-concert; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Mélodies gais; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Petites choses musicales précieuses; 16. Extraits d'opérettes; 17. Informations; 17.15 Airs gais; 17.50 Le livre du temps; 18. Pour votre distraction; 18.30 Le miroir du temps; 19. Guerre maritime et marine de guerre; 19.20 Reportage du front; 19.35 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Musique; 21. Heure gaine; 22. Informations; 22.30 Courte et bonne; 22.45 Chaque moineau le chante depuis le toit; 23.15 Musique variée avant minuit; 24. Informations - Musique légère; 1. Musique de nuit.

JEUDI 29 AVRIL

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Ronde de mélodies variées; 10. Léger et varié; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situa-

tion; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Musique populaire; 16. Léger et gai; 17. Informations; 17.15 De la montagne à la mer; 18.30 Le miroir du temps; 19. Musique variée; 19.20 Reportage du front; 19.35 Petit concert; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Orchestre symphonique de Vienne sous la direction d'Oswald Kabasta; Johannes Brahms; 21. Comme il vous plaira; 22. Informations; 22.30 Petite musique variée; 23. Un air très ancien; 24. Informations - Pour votre distraction; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 30 AVRIL

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Commentons gaiement ce matin; 7. Informations; 8. Petit air matinal; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Pour l'anniversaire de Franz Lehár; 10. Musique de la matinée; 11. Musique populaire gaine; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Au pays des enfants; 15.30 Solistes; 16. Concert varié de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Mélodies variées; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.20 Reportage du front; 19.35 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 En ordre varié; 21. Choses légères; 22. Informations; 22.30 Oul, tu es ma mélodie; 24. Informations - Musique de nuit.

SAMEDI 1er MAI

5. Emission du combattant; 5. Concert matinal; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique matinale variée; 9. Informations; 9.05 Petite musique de la matinée; 9.30 Gai et léger; 10. Musique de la matinée; 11. Musique variée; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Echos familiaux; 15.30 Reportage du front; 16. Pêle-mêle de l'après-midi; 17. Informations; 18. Courte scène politique; 18.15 Concert varié; 18.30 Le miroir du temps; 19. Un choix des plus jolis disques; 19.20 Reportage du front; 19.35 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.20 Musique variée; 22. Informations; 22.30 Bonne humeur; 23. Musique gaine pour le fin du jour; 24. Informations - Musique après minuit.

La VOIX DU REICH

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h. }
Sur 279, 281, 322 et 432 m. } De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15 }
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.
Sur 48 m. 86. } De 19 h. à 19 h. 15 } Le Journal Parlé.

Programme de l'heure française

DIMANCHE

Sketch radiophonique.
Courrier.

LUNDI

Salut des Légionnaires.
Commentaire politique.
Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI

Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI

Le coin du film.
Poste radiophonique et reportage.
Aperçu sur les actualités.

JEUDI

Commentaire politique.
Causerie politique par Georges Pradier.
Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENDREDI

Causerie politique par le Dr. Max Claus.
Reportage sur les travailleurs.
Commentaire politique.

SAMEDI

Causerie politique par M. Schürgens.
Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

RENNES BRETAGNE

(288 mètres)

**MARDI
27 AVRIL**

18.30 La Demoiselle d'Ecosse ou « Les Malheurs de Charles-Edouard Stuart », évocation historique de Ronan Pichery, avec les Comédiens de Rennes-Bretagne; **19.05** Les sports en Bretagne, par Jorand; **19.10** Causerie agricole, par Baillargé; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
29 AVRIL**

Le quart d'heure de l'Institut Celtique de Bretagne. De **19.** à **19.15** : Un grand philosophe breton; Abélard, par Kalondan; Job ar bayon, par Youenn Drezen; La vie celtique, par G. Lémée.

**SAMEDI
1er MAI**

18.30 Ar Vretoned e Bristol (Les Bretons à Bristol), évocation historique par Georges Lemée, avec la Troupe Gwalarn; **19.03** Ar vamm hag ar bugel (La mère et l'enfant), par Mme Andouard; **19.08** Prezegenn diwar benn al labour douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'Houer Kozh; **19.15** Fin de l'émission.

PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.

Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

**DIMANCHE
25 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Raymond Legrand et son orchestre; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale: « Les gangsters de la loterie », de Pierre Tharaud; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Richard Blareau et son orchestre; « Ma petite campagne »; **21.45** Informations; **22.** Musique de danse; **22.15** Fin de l'émission.

**LUNDI
26 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Quelques orchestres; **18.15** « La mort de Louis XIII d'après les mémoires de Mme de Motteville », par Marguerite-Jules Martin; **18.30** Un quart d'heure avec Edith Piaf; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Musique légère; **20.30** Le quart d'heure sportif par M. de Laborde; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **20.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Notre soirée au cabaret; **21.45** Informations; **22.** Suite du cabaret; **22.15** Fin de l'émission.

**MARDI
27 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Un quart d'heure de musique de ballets; **18.15** « La revue du théâtre », par A. Saudemont; **18.30** Christiane Gaudel; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « L'épingle d'ivoire » (91^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Emission de

bel canto; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet; **21.45** Informations; **22.** Suite du concert donné par le Grand Orchestre de Radio-Paris; **22.15** Fin de l'émission.

**MERCREDI
28 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « La revue du cinéma »; **18.30** René Hérent; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale: « Les surprises de l'hôtel des ventes », d'Alex Madis; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** « Le beau calendrier des vieux chants populaires », par Guillot de Saix; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
29 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique légère; **18.15** « La vie parisienne », par J. Dotal; **18.30** Les grands solistes; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « L'épingle d'ivoire » (92^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Les nouveautés enregistrées; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Les grands maîtres de la musique, par France Der-ville; **21.45** Informations; **22.** Musique symphonique; **22.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI
30 AVRIL**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Concert en chansons; **18.15** Notre émission littéraire: « Surcouf », par la baronne Surcouf; **18.30** Quelques orchestres; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** « De tout un peu »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** « Un disque chasse l'autre », par Roland Tessier; **21.45** Informations; **22.** Musique de danse; **22.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI
1er MAI**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Quintette Pierre Jamet à notre micro; **18.15** Quelques orchestres; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** « Les trois quarts d'heure du soldat »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre Richard Blareau avec Jacques Jansen; **21.45** Informations; **22.** Musique de danse; **22.15** Fin de l'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

AYEZ UN MÉTIER**EN MAINS :**

COMPTABILITÉ,
STÉNO-DACTYLO,
CORRESPONDANCE,
SECRÉTARIATS,
LANGUES, ETC.

PIGIER

vous garantit une

PRÉPARATION SÉRIEUSE et RAPIDE

53, r. de Rivoli - 5, r. St-Denis (Châtelet)
19, Bd Poissonnière - 23, r. de Turenne et par correspondance, 53, r. de Rivoli, PARIS

92 années de succès

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT

Pour créer ou reconstituer un

FOYER HEUREUX,

adressez-vous en toute confiance à

L'UNION FAMILIALE,

82, boul. Haussmann - PARIS

GYRALDOSE

indispensable
à toutes les femmes



De retour de captivité,

JACQUES HELIAN

repréprend ses émissions

Ecoutez à la Radiodiffusion Nationale

«MUSIQUE S'IL VOUS PLAÎT»

avec JACQUES HELIAN

et son orchestre

Vous entendrez les succès des

Editions PARIS-MONDE

28, Boulev. Poissonnière, PARIS 9^e

Tél. : PRO. 00-94

MUSIC-HALL

« AH ! LA BELLE ÉPOQUE ! »

Le succès de l'émission célèbre de Radio-Paris qui porte ce titre désormais populaire : « Ah ! la belle époque ! » ne pouvait qu'inciter André Alléhaud à l'adapter pour la scène, illustrant ainsi les principaux thèmes chers aux auditeurs. L'idée était d'ailleurs tentante, car sa réalisation devait constituer une brillante revue essentiellement parisienne, bourrée de sketches comiques, de tableaux évocateurs, pleine de gaieté, d'entrain, teintée parfois d'une attendrissante nostalgie.

En collaboration avec Jean Valmy, André Alléhaud nous a donc gratifié d'un spectacle haut en couleurs, truculent et pittoresque à souhait, frondeur, émaillé de calembours en style 1900 d'une saveur familière, et qui recrée, sur la scène de Bobino, toute l'atmosphère joyeuse de ce début de siècle. On y voit surgir des personnages typiques, tels que le viveur Baldy, l'amusant Darius, Ferdinand le tombeur, Miarka la panthère, Octave le petit boucher, d'autres encore qui évoquent nettement la « belle époque », depuis le pioupiou et la nourrice jusqu'à l'allumeur de becs de gaz, la gigolette, la gommeuse ou les danseurs de cake-walk. Ces « silhouettes de naguère » semblent extraites d'un feuilleton d'Eugène Sue, d'un roman des Goncourt, d'une toile de Chéret ou de Toulouse-Lautrec.

« Ah ! la belle époque », revue en vingt tableaux alertement menés, est interprétée par une troupe d'une rare homogénéité, conduite par des artistes éprouvés, tels que Jean Dunot, Gaby Basset, Henry Laverne, Politt, Champi, Gaby Tyra et le Trio des Quatre. Elle comprend une majorité d'éléments jeunes qui ont chacun une personnalité attrayante et un dynamisme communicatif : Maud Jacky, Colette Gaza, Jany Silvalre, Claude Daltys, Yolande Vernet, Jean Beauval, Lyne et Max Varenne, d'autres encore, trop nombreux pour être cités tous, mais qui concourent au succès de l'ensemble. Les « gags » y sont nombreux et irrésistibles. Nous citerons : « Ah ! les p'tits pois », « Un siècle d'amour », « La machine à coudre », « Le mercredi de la notaire », et ce charmant tableau mettant en scène la rencontre à Ménilmontant de deux enfants de Paris appelés l'un et l'autre à une renommée mondiale mais qui ignorent encore, l'un se nommant Maurice Chevalier, l'autre choisissant pour pseudonyme Mistinguett. C'est le type même du spectacle populaire de qualité, et le public lui fait fête comme s'il retrouvait avec lui une joie un peu oubliée, un souvenir, l'émotion qui marque souvent un jour anniversaire.

Francis France.

LES MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1

Horizontalement : 1. Boit à l'Épiphanie - Possessif - Source de lait - 2. Tradition - Ni bien ni mal - Possessif. — 3. Chercheur de piste. — 4. Chiffre romain - Anagramme de sage - Manière d'aller. — 5. Durillon - Début et fin d'un rongeur - Peut se faire de soi-même. — 6. Vil inconnu - N'a pas un seul poil blanc sur sa robe - Mesure du 6 vertical. — 7. Qui n'appartient pas à l'Église. — 8. Renforçait une ancienne affirmation - A le cou monté - Absorbé. — 9. Sa gourmandise nous valut nos maux. — Deux muettes - Premier capitaine au long cours. — 10. Différencie l'homme de la femme - Les croisés vous récréent.

Verticalement : 1. Ce que sont souvent les faces de nos villageoises. — 2. Il est préférable de ne pas être trempé jusqu'à leur moelle - Sert à séparer le bon du mauvais - Prière. — 3. Qui n'est plus. — 4. N'est pas le plus court chemin d'un point à un autre (1^{re} partie) - Complément du précédent. — 5. Se prénomma Charles et fut chef de la Ligue du Bien public. — 6. C'est un jeune. — 7. Possessif - Comme la vérité. — 8. Négation étrangère. — 9. En Côte-d'Or - Fait par le monte-en-l'air - Pied contre-fait. — 10. Comme les rires des suppôts du diable.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

(Solution dans notre prochain numéro.)

LE THÉÂTRE ...

Je ne sais pourquoi la presse, relatant l'« Electre » de Jean Giraudoux, a cru devoir assimiler celui-ci à un magnifique acrobate, à un jongleur, à un prestidigitateur impeccable. Cette tragédie, pourtant, ne fait pas une si grande part à l'esprit ! Jamais elle n'a rien d'un jeu ! Sa dureté, sa violence soutenue la préservent de toute artificialité. D'un bout à l'autre, elle est soumise à la fatalité qui pèse si lourdement sur la famille des Atrides. Dans cette atmosphère supplicieuse, le rite ne saurait trouver place. Simplement, comme s'il faisait une pose, l'auteur parfois semble considérer ce travail de sape qu'il effectue, vérifier la solidité de la toile qu'il tisse toujours plus étroitement ;



Andrée Clément dans « La lumière devant l'icône ».

LES DISQUES Betty Spell ou le choix d'un répertoire

Ceux ou celles qui apportent au music-hall l'étincelle de la nouveauté sont obligés de dégager d'eux-mêmes armes et bagages : refrains et couplets standard leur sont interdits. Tant qu'ils n'ont pas rencontré le parolier et le musicien d'élection qui bâtiront la chansonnette idéale, leurs efforts de création seront dispersés. Betty Spell possède un curieux tempérament. La voix ne ressemble à aucune autre ; la diction précise et incisive sert à merveille l'intelligence d'un texte. Si le mot « fantaisiste » n'existait pas, il faudrait l'inventer pour Betty Spell. Mais la gamme de ses possibilités est à ce point étendue, que les chansons qu'elle nous propose risquent

de décevoir, tant elles semblent prétexte futile à l'épanouissement d'un mode d'expression particulièrement riche. Le premier disque de Betty Spell contenait une chanson de J.-M. Huard, d'un humour certain, mais d'un goût douteux : *Cœur de grenouille* ; la chute, en particulier, risquait de choquer avec une autre interprétation. Second disque, réussite plus grande, avec *Moustache Polka*, dont j'aime beaucoup la note attendrie, et *Ça fait sport*, satire vigoureuse du snobisme. Ces deux chansons sont de Johnny Hess pour la musique et respectivement de Maurice Martelier et de J. Laurent pour les paroles. Johnny Hess les interprète lui-même dans son actuel tour de chant ; qu'il me soit permis de préférer ce qu'en fait Betty Spell, tout en lui souhaitant cependant de trouver enfin des chansons à la mesure de son talent.

P. H.

FERNAND LEDOUX dans Goupi-mains rouges



Fernand Ledoux dans le rôle de Goupi-Mains-rouges.

« GOUPI-MAINS ROUGES »

À U cinéma comme en littérature, rien n'est plus difficile que le genre paysan. Entre la bergerie et la vulgarité il est bien ardu de trouver le ton juste, les caractères vrais. Or, ce qui séduit, dès les premières images du nouveau film de Jacques Becker, c'est précisément cette vérité dans le détail de la réalisation comme dans le jeu des interprètes.

On pouvait tirer du roman de Pierre Véry une œuvre très quelconque. Mais ce jeune réalisateur — à qui nous devons déjà l'excellent *Derrière Atout* — en a exprimé toute la sève. Avec l'auteur lui-même, il en a remanié l'action tout en gardant aux personnages leurs caractères et ainsi il a composé un drame paysan dur et amer, mais d'une solidité, d'une facture vraiment remarquables.

Dans sa campagne charentaise, une famille de terriens, les Goupi, vit, fortement attachée à son sol et à sa tradition. Celle-ci exige d'abord que toutes les « affaires Goupi » se traitent entre les Goupi. Un vol, un accident, une mort mystérieuse ne feront pas changer d'opinion les intéressés. Ils s'efforceront à débrouiller l'énigme entre eux sans faire appel à la justice.

Il s'agit donc d'un drame de caractère beaucoup plus que d'un film policier. Mais si *Goupi-Mains-Rouges* garde de l'un son émotion, de l'autre son intérêt, il apparaît surtout comme une œuvre d'atmosphère. Et l'on peut dire que sa réussite est totale. Par petites touches directes, par le geste d'un personnage, par l'image d'un objet, le réalisateur est parvenu à donner l'impression d'avoir saisi sur le vif ses héros, dans le décor de leur vie quotidienne. Dans ce film paysan, il y a peu d'extérieurs et surtout rien qui fasse « joli », on ne voit de la campagne que ce qu'en distinguent des yeux attachés à la terre, aux soucis de chaque jour : un coin de basse-cour, un chemin creux, et puis tout à coup une immense étendue de pâturages jusqu'à l'horizon des collines.

L'action se joue dans la salle commune de la ferme où les Goupi viennent un à un, épier, chercher, discuter. Jamais, depuis le muet, un film paysan n'avait montré tant d'apprêt, tant de puissance. Jacques Becker a su lui donner un « style » et c'est par là qu'il atteint à une beauté dont on a bien rarement l'équivalent au cinéma.

Le réalisateur a dirigé ses acteurs dans le même sens de sobriété et de réalisme. Ils y sont tous excellents, depuis Fernand Ledoux en Goupi-Mains-Rouges, jusqu'à Blanchette Brunoy, Goupi-Muguet charmante, mais vraie paysanne elle aussi, en passant par Georges Rollin, Le Vigan, R. Génin, Maurice Schutz, Germaine Kerjean, Marcelle Hainia, Line Noro, Devère, Pères et Albert Rémy, « l'innocent ».

Bref, d'un bout à l'autre, un film d'une exceptionnelle qualité.

(Croquis de Jan Mara.)

Pierre Leprohon.

Jean Vilar dans « La fontaine aux Saints ».



Henri Dauvillier dans « La lumière devant l'icône ».



Le ne sied pas aux femmes de déambuler les mains vides : cela n'est pas gracieux... même pour de jolies mains. Il est indispensable de porter quelque chose, ne serait-ce que pour nous donner une contenance quand nous nous sentons observées ou que nous sommes embarrassées par quelque propos. Eh bien ! nous avons à notre service des accessoires classiques dont l'usage apparent est utilitaire, mais dont la véritable fonction est toute différente : il s'agit du manchon, de l'ombrelle et de l'éventail. Nous voulons aujourd'hui vous en dire un mot, un mot léger, car point ne faut — bien sûr — s'appesantir sur ces babioles dont l'intérêt — qui n'est pas mince après tout — est d'ajouter au charme de la femme.

Un manchon ? Mais voici que sourit le printemps : rangeons le manchon et prenons... l'ombrelle !

Mais oui, mesdames, vous le porterez cette année, cet objet apparemment fort démodé, ne serait-ce que pour protéger votre peau contre l'ardeur du soleil d'été, puisque crèmes et pommades qui autrefois assuraient ce rôle nous font défaut... Et comme de nécessité vous ferez vertu, l'ombrelle sera de nouveau un des ornements les plus gracieux de votre toilette.

Ouvrez donc l'ombrelle ! Tout en la balançant élégamment sur l'épaule, elle vous fournira un halo, une ombre douce et teintée qui adoucira les traits comme dans un crépuscule d'été en faisant ressortir l'éclat de vos beaux yeux.

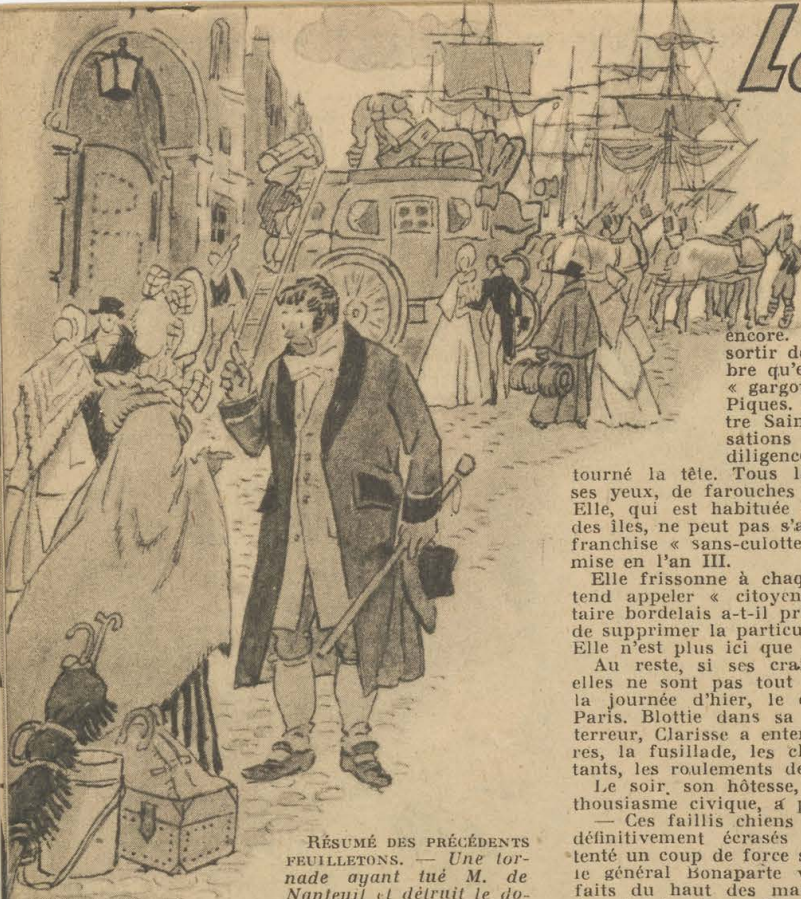
D'ailleurs, tout à l'heure l'ombrelle changera d'allure : on la fermera et s'appuiera dessus — oh ! très légèrement — pour descendre du fiacre : elle deviendra pour la promenade à pied sous les arbres du Bois une canne élégante qui fera ressortir la beauté du bras et la finesse du gant qui l'étreint.

Françoise Lauth.

La filleule de Bonaparte

Roman inédit de Pierre MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER



encore. A peine si elle ose sortir de la mauvaise chambre qu'elle a louée dans une « gargotte », sise section des Piques. Les conseils de Maître Saint-Hélière, les conversations surprises dans la diligence lui ont un peu tourné la tête. Tous les Parisiens sont, à ses yeux, de farouches « septembriseurs ». Elle, qui est habituée à l'exquise politesse des îles, ne peut pas s'accoutumer à la rude franchise « sans-culotte », qui est encore de mise en l'an III.

Elle frissonne à chaque fois qu'elle s'entend appeler « citoyenne ». Encore le notaire bordelais a-t-il pris la sage précaution de supprimer la particule sur son passeport. Elle n'est plus ici que Clarisse Nanteuil.

Au reste, si ses craintes sont exagérées, elles ne sont pas tout à fait vaines. Toute la journée d'hier, le canon a tonné dans Paris. Blottie dans sa chambre, abîmée de terreur, Clarisse a entendu, durant des heures, la fusillade, les clameurs des combattants, les roulements des batteries.

Le soir, son hôte, le cœur dilaté d'un thousiasme civique, a pu lui annoncer :

— Ces faillits chiens de royalistes ont été définitivement écrasés aujourd'hui. Ils ont tenté un coup de force sur l'Assemblée. Mais le général Bonaparte veillait. Il les a défaits du haut des marches de Saint-Roch. La victoire de la République est complète. Ce sera une date dans l'histoire de la Nation que le 13 vendémiaire !

La gorge serrée, Clarisse ne peut répondre. Comment faire comprendre, sans se compromettre, à cette bonne femme, que tous ses vœux, au contraire, allaient vers les vaincus ?

Devant ce mutisme, l'hôte se s'étonne. Ah ! ça ? Hébergerait-elle, sans s'en douter, une *ci-devante* ? Après tout... cette parente qu'Clarisse vient soi-disant rejoindre... n'est-elle pas un prétexte ? Elle a les yeux candides, cette petite, et sa voix garde le timbre de l'enfance. Mais est-ce une raison pour ne pas être quelque supputé des aristocrates, quelque émissaire de Pitt ?

Ancienne « tricoteuse », assidue des tribunaux révolutionnaires, l'hôte se regrette, à part soi, que la Terreur fût finie. Mais elle n'ose en rien dire. Depuis quelques semaines, les Jacobins sont pourchassés avec autant d'ardeur qu'ils en mettaient eux-mêmes à traquer les *facticeux*. On a d'étranges complaisances pour les aristocrates. Le moment n'est plus où on pouvait les dénoncer aux Comités. Prudence, maintenant, à tout prix !

Aussi l'aubergiste est-elle heureuse d'annoncer, le lendemain matin, à cette énigmatique étrangère :

— Mathieu, mon époux, a enfin trouvé l'adresse que vous cherchiez. La citoyenne Beauharnais habite rue Chantierine. Un fiacre vous y conduira quand vous voudrez, citoyenne.

Est-ce possible ? Clarisse se reprend à espérer. Elle bat des mains :

— Quelle bonne nouvelle... Que le fiacrier vienne le plus tôt possible, mad...citoyenne.

Sur les mauvais pavés, dans les rues étroites et encombrées, le fiacre brinqueballe Clarisse. Mais celle-ci, perdue dans ses pensées, est insensible aux cahots. Le spectacle de la rue « aux cent actes divers » l'affole et l'attire, tout à la fois.

Comment comprendre quelque chose à ce peuple qui s'entretient hier et qui, ce matin, danse à tous les carrefours. Que passe un tombereau chargé de victimes et les couples ne se dérangent même pas. Les femmes ont de bien jolies robes ; les boutiques sont pleines de choses tentantes ; tout le monde paraît heureux de vivre et sûr de l'avenir.

Mais Clarisse se rencoigne maintenant au fond du fiacre. De si graves pensées l'assailent... Quel accueil va-t-elle recevoir chez sa

marraine ? Comment le mari de celle-ci, un si haut personnage, va-t-il regarder cette intruse ? Ne va-t-on pas la prendre pour une gêneuse, une intrigante ? Si cet appui lui manque, que deviendra-t-elle, perdue dans Paris ?

Mais la voiture s'arrêtait. Clarisse contint le flot tumultueux de ses pensées. Elle descendit du fiacre pour se trouver devant un hôtel particulier assez banal, à la façade délabrée, perdu au milieu d'autres maisons de meilleure apparence. Clarisse en ressentit une gêne. Mais il était trop tard pour reculer. Elle sonna.

Une domestique délutée vint lui ouvrir. D'un regard, elle jugea l'inconnue, et la classa parmi les innombrables quémandeuses. Mais la bonté de sa maîtresse « déteignait » sur elle. Avec bonhomie, elle accueillit cette belle jeune fille, pâle d'émoi.

— C'est bien ici qu'habite la vicomtesse de Beauharnais ? demanda Clarisse, d'une voix blanche.

— En effet, la *citoyenne* Beauharnais habite ici. Que lui voulez-vous ?

— Dites-lui que je suis sa filleule, et que...

Mais elle n'eut pas le temps de continuer. Ecartant une tenture, une jeune femme très brune, à la joliesse piquante, apparut :

— Qui es-tu, mon enfant ?

Mais elle ne laissa pas à l'exilée le temps de répondre :

— Comment ? Serait-ce possible ?... De tels yeux ?... Mais non, je ne puis douter, bien que je ne l'aie vue depuis douze ans... Tu ne peux être que ma petite Clarisse de Nanteuil. Toi, ici, en France, près de moi ? Dieu soit loué !

Et Mme de Beauharnais avait déjà saisi sa filleule par les épaules, et la couvrait de baisers. Eperdue, Clarisse s'abandonna à cette tendresse qui lui enlevait, d'un seul coup, toutes ses appréhensions. Même en ses pensées les plus optimistes, elle n'avait jamais envisagé un tel accueil, si spontané, si affectueux. En même temps, son petit cœur, contenu depuis si longtemps, depuis son départ de l'île, débordait. Elle fut incapable de retenir plus longtemps de douces larmes.

Joséphine de Beauharnais la fit assoier à côté d'elle, sur un sofa. Elle essuya les beaux yeux noirs, prit dans les siennes les petites mains fiévreuses, et, dans un souffle, demanda :

— On est très malheureuse ?

— Si malheureuse, marraine, que vous êtes désormais mon unique appui. Je suis orpheline, ruinée. Je ne sais comment j'ai échappé à la mort, etc...

— Alors, Clarisse, tu n'es plus ma filleule... mais ma seconde fille. Avant même que tu m'aies raconté tes détresses, sache que tu es désormais chez toi, ici, et que je veillerai sur toi comme l'eût fait ta mère...

La jeune fille voulut lui exprimer sa reconnaissance, mais Joséphine ne lui en laissa pas le temps !

— J'ai fait un songe, lui dit-elle en souriant. Un petit oiseau blessé entraînait dans ma chambre. Je le recueillais, je le réchauffais dans ma main et, confiant, il s'endormait contre moi. C'est toi, l'oiseau du rêve, mon enfant. Mais je bavarde, je bavarde, et tu dois être affreusement lasse, ma mignonne.

Suis-moi dans le petit salon de musique, où nous serons mieux pour deviser.



(A suivre.)

RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS FEUILLETONS. — Une tornade ayant tué M. de Nanteuil et détruit le domaine qu'il possédait à la Martinique, sa fille

Clarisse décide de liquider ses biens et de s'embarquer pour la France.

III (Suite).

Et seule au monde, le cœur brisé, l'avenir matériel précaire, elle eut la force de retenir ses larmes quand la Flûte, ayant chassé sur ses ancres, la Martinique ne fut plus à ses yeux qu'une tache sombre, puis une ligne incertaine et, enfin, un point noir sur l'horizon incandescent...

A cause des vents contraires et de la crainte des corsaires anglais, la traversée dura quarante-cinq jours. Quand le marin du « nid-de-pie » signala :

— Terre !

et que Clarisse apprit qu'elle était enfin devant Bordeaux, le calendrier du bord marquait le 25 septembre 1795, soit en style républicain, le 4 vendémiaire an III.

Le correspondant bordelais de Saint-Hélière obtint rapidement un passeport pour Clarisse, et lui retint une place dans la diligence qui partait pour Paris. Celle-ci, que le malheur rendait méfiante, le remercia chaleureusement, mais se garda bien de lui dire le but exact de son voyage.

— Je vais retrouver une parente à Paris, se contenta-t-elle d'expliquer.

...Pour tout Français venant de vivre la Terreur, cette nouvelle période de l'histoire, commencée au 10 thermidor, était un vrai paradis terrestre. Mais pour Clarisse, étonnements succédaient aux terreurs. Rencoinnée dans la diligence, elle se demandait si elle n'avait pas eu tort de quitter son île ensoleillée pour ce brumeux climat. Dans chaque garçon d'auberge, elle voyait un conventionnel, un jacobin. Les confidences de ses compagnons de route lui faisaient dresser les cheveux sur la tête !

IV

Pauvre petit oiseau des îles ! Perdu dans la ville immense, il ne cesse de regretter sa forêt natale et de trembler.

De froid, d'abord. Aux yeux de Clarisse habitués aux éblouissantes clartés, rien n'est plus morne, plus désolant qu'un automne parisien. Tout le monde s'accorde, autour d'elle, à trouver que la température est exceptionnellement douce, et elle n'a jamais eu aussi froid de sa vie...

Mais c'est de peur qu'elle tremble plus

LA FIN TRAGIQUE D'UN GRAND RÊVE

Récit historique par Pierre MONTLOIN (suite)

Illustrations R. Moritz

COMME il arrive souvent dans une assemblée où les nerfs des participants sont tendus à se rompre, un délirant enthousiasme succéda au profond découragement de tout à l'heure.

C'était à qui qualifierait de génial le projet de Tonti.

Ces hommes qui, quelques minutes plus tôt, ne parlaient que d'attendre, résignés, la mort, voulaient maintenant se lancer immédiatement dans l'action.

Si on les avait écoutés, ils seraient partis dès le lendemain, et tous ensemble.

Cavelier de la Salle eut quelque peine à refréner cet excès de zèle.

C'était son dernier atout qu'il allait jouer. Le perdre équivalait à entraîner dans la mort les survivants. Il voulut donc mettre de son côté le maximum de chances.

Seize hommes seulement, les plus valides, furent désignés, d'un commun accord, pour partir à la rencontre des bisons.

Vingt autres devaient donc rester dans le fortin. D'abord, ils garderaient le matériel et les vivres qui y restaient encore et qui pourraient se transformer, par échange avec les sauvages, en canots ou en armes.

Mais surtout, ils n'auraient pas été assez valides pour prendre part à cette dernière expédition, dont le succès dépendait de sa rapidité de manœuvre. Ils étaient tous plus ou moins minés par la maladie.

Ils se résignèrent donc à attendre le retour de leurs frères d'armes. Serment solennel de venir les retrouver dès qu'il serait possible.

En cas de défaite ?

Personne, dans le feu des préparatifs, ne voulut songer à cette hypothèse. On vaincra ! Au début, Cavalier de la Salle ne fut pas éloigné de le croire.

La reconnaissance débuta sous les meilleurs auspices. D'abord, l'esprit des pionniers se modifiait à mesure qu'ils s'éloignaient du fortin.

Les âmes se « défrayaient » au souffle de la liberté. Les espaces infinis s'ouvraient devant eux. Ils vivaient enfin de cette existence dangereuse, mais libre, qui avait toujours été, à tous, leur idéal.

Et le chef aussi se révélait un autre homme.

Il n'imposait plus une discipline parfois brutale. On ne parlait que d'une collaboration amicale en vue du but commun, et non d'obéissance passive.

Les querelles paraissaient oubliées. Déjà, on disait, aux étapes : « Quand nous aurons reçu du secours... »

Une seule difficulté. Mais on en avait vu bien d'autres. Devant la faible quantité de poudre qui restait encore dans les poires, Cavalier de la Salle avait défendu formellement qu'on chassât du petit gibier.

Seules auraient pu être visées des pièces de venaison et encore avait-il été convenu que sitôt une grosse bête signalée, le soin de la tuer reviendrait aux deux meilleurs fusils de la troupe : Cavalier et son neveu.

Ils se nourrissaient donc d'herbes et de poissons.

Tous aspiraient à la joie de dévorer quelque quartier d'une viande rouge rôtie au feu du bivouac.

Le 17 février (ils étaient partis le 12), de larges foulées dans les herbes hautes, et plus encore, de nombreuses bouses, leur prouvèrent qu'ils étaient sur la bonne piste.

Les bisons venaient de passer.

Il importait donc de prendre le plus rapidement possible le contact avec la horde.

Seize hommes auraient certainement effrayé les ruminants.

Cavelier de la Salle décida donc d'envoyer trois hommes en reconnaissance. Il choisit les plus valides : Duhaut, Lanquetot et Hieux, avec mission de situer le troupeau et de se replier aussitôt sur le gros de la troupe, qui se déploiera ensuite en cercle pour encercler les bisons sans qu'ils s'en doutent.

Naturellement, défense leur fut répétée de se servir de leurs armes, à moins de raisons graves.

Duhaut promit... narquois, devant le dépit de Crevel de Moranger, dont une blessure au pied ralentissait la marche...

L'attente fut longue. On avait prévu que le lendemain les éclaireurs seraient de retour.

Cinquante heures plus tard, ils n'avaient pas encore donné signe de vie. Cavalier de la Salle ne disait rien, mais ce mutisme décelait son inquiétude.

René Crevel le harcelait de questions. Il était persuadé qu'il avait entendu des coups de feu, répercutés par les échos... Attaque de l'Indien... ou chasse, malgré l'interdiction ?

Son pied étant guéri, il fit si bien que son oncle, lassé, l'autorisa à aller au-devant des trois hommes...

Puis, se ravisant, il décida de partir avec René, mais celui-ci avait déjà sur lui une avance de quelques heures.

Au crépuscule, alors qu'harassé, il se demandait avec angoisse s'il ne s'était pas perdu, Crevel de Moranger aperçut un feu de camp dans une vallée. Il rassembla ses dernières forces et marcha dans la direction du brasier...

De loin, il reconnut la silhouette de Jacques Duhaut et de ses deux compagnons...

L'embarras avec lequel il fut accueilli, plus encore qu'une odeur de viande grillée, lui démontra que sa présence était pour le moins importune.

Devant le foyer, il s'aperçut aussi que les hommes avaient l'alcool.

Aussi accueillirent-ils très mal les reproches amers que René de Moranger leur adressa en guise de salutation.

— Où sont les bisons ?

— A deux lieues de là. Ils paissent la nuit. Demain, dès l'aube, nous les prendrons en chasse, tandis que vous préviendrez nos camarades.

— Pourquoi ne les avez-vous pas signalés plus tôt ? s'exclama René Crevel.

Ne sachant pas si bien dire, il ajouta :

— M. de la Salle me suit... Vous verrez comment il jugera votre conduite... Vous avez chassé !...

— Non, mentit Hieux...

— Et ce quartier de viande ?...

— Une bête morte que nous avons dépecée...

— Menteur ! cria René, furieux et exaspéré encore par ce mensonge ridicule...

Comme sous l'injure, les hommes s'étaient levés, menaçants ; il marcha sur eux, et, d'un coup de pied, renversa dans la cendre le morceau de venaison...

Aussitôt, il poussa un soupir, trébucha le nez dans le foyer pour ne plus se relever.

Duhaut, par derrière, lui avait tendu le crâne d'un coup de hache...

Le crime avait été tellement soudain, si peu prémédité, que tous trois restèrent hébétés devant le cadavre à la tête ouverte.

Machinalement, Lanquetot le tira par les pieds hors de la flamme qui roussissait déjà son habit.

Il claquait des dents.

— Qu'as-tu fait là, Duhaut ?... Et le maître ?...

L'évocation de Cavalier dégrisa Duhaut. A la stupeur succéda l'épouvante.

De quelle répression le chef était-il capable, il en avait eu trop d'exemples pour en douter !

Et René Crevel était son fils adoptif, l'être qu'il aimait le plus au monde...

(A suivre.)



LA CAPITAL



FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

THÉÂTRE des VARIÉTÉS
TOUS LES SOIRS
FANNY

La célèbre comédie de Marcel Pagnol commence à 19 h. 45 précises pour se terminer à 22 h. 30 (Métro Montmartre)

DIM. MAT. A 15 H.

APOLLO

Un chef-d'œuvre de Lecocq
LES 100 VIERGES

Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)
MAT. Samedi et Lundi 15 h.
Dimanche 14 et 17 h.

NOCTAMBULES

3^e année de l'immense succès

LE BOUT DE LA ROUTE

DE JEAN GIONO

TH. MONCEAU
ROLAND et JOURDAN
175^e
M. de **FALINDOR**

A L'ATELIER L'HONORABLE
MONSIEUR PEPYS
Comédie de Georges COUTURIER
Soir. 19 h. 30 (sf dim. et lundi)
2 Mat. dim., fêtes 14 h. et 17 h. 30

A.B.C.

Pour sa rentrée et en exclusivité

CHARLES TRENET

et un gd progr. d'attract. inédites

PLACE BLANCHE

ROBINSON MOULIN ROUGE
Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. et 16 h. 30
Son grand programme de variétés
LE COLLÈGE RYTHME — REGINE AFFIERO

SCÈNES ET FIGURES DE LA VIE PARISIENNE

PARIS a toujours eu ses chantres, ses poètes, ses peintres. Il est vrai que Paris est une muse d'une inépuisable richesse, et la seule liste de tous ses inspirés célèbres ne tiendrait pas en cette page. Aussi contentons-nous de ne parler aujourd'hui que de ses peintres dont on peut voir en ce moment les œuvres accrochées aux cimaises des galeries. Après Constantin Guys, notateur fidèle du Second Empire, voici à la Galerie Charpentier, des *Scènes et figures parisiennes*, de 1880 à nos jours. Les boulevardiers — il en reste ! — retrouveront là leur jeunesse avec le *Café-Concert* de Manet, avec Berthe Morizot, Degas — les *petits rats* de l'Opéra... — avec Renoir, Willette, et le prestigieux Toulouse-Lautrec, avec Vuillard et Boldini, peintre des élégances d'un temps aujourd'hui historique. Mais n'est-il pas doux aussi pour ceux qui sont nés dans le siècle de retrouver à travers Jean Béraud, Albert Guillaume, Sem, Capiello, Montmartre, le Bois, le Théâtre, les grandes soirées de Paris?... Parmi les contemporains, Van Dongen, Touchagues, Gen Paul, Dignimont nous content ce que nous espérons revoir un jour... Ceux-là perpétuent une tradition qu'avait ouverte Jacques Callot, le graveur de *Paris, bords de la Seine*, dont on peut voir également les planches hallucinantes à deux pas du faubourg Saint-Honoré, à la Galerie Drouin, place Vendôme.

Gavarni.

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★
★★ **GRANDE FÉRIE NAUTIQUE** ★★
★★ **ROBIN DES BOIS** ★★
★★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★★
★★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★★
★★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★★
★★ 1^{er} République - Oberkampf - St Sébastien ★★

OPTIMISTES

La grande vedette du rire

FÉLIX PAQUET
dans une production J. SAUNAL
PARIS-PRINTEMPS !
Revue en 25 tableaux de MARC CAB avec BEVER, ROGER PREGOR Mar. MARLY, Christ. JACQUIER Marc. GARNIER, Mory DARNY AL KREMER et LITA RECIO
Tous les soirs à 20 h., sauf mardi Mat. à 15 h., s. mercredi et vendredi
◀ Dimanche 2 mat. 14 et 17 h. ▶

COUCOU 33 Boul. St-Martin
RENÉ-PAUL
DESTAILLES, GILBERT, E. WYL P. JACOB, MONELLY, G. MATIS
LA REVUE HILARANTE
A. PECH dans ses dessins et Léon BERTON
Tous les soirs à 20 h. 30

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra
◆ **ON DEMANDE UN MÉNAGE** ◆
◆ Depuis « Bichon », Paris ◆
◆ n'avait pas autant ri ◆◆◆◆

DU VRAI CIRQUE !

avec les célèbres clowns

DARIO - BARIO

le plus fort trio de trapèze volant

ALIZES

les éléphants, les fauves

la cavalerie **AMAR**

et 15 attractions de 1^{er} ordre

Vous en verrez sous le chapiteau

AMAR

(PORTE de la VILLETTE)

Tous les jours à 15 h. et à 20 h.
Dimanche et lundi de Pâques
2 GRANDES MATINÉES

MEDRANO
Le Cirque de Paris

Le spectacle le plus gai

CHESTERFOLLIES
43

de GILLES MARGARITIS

ALHAMBRA
ALBERT PRÉJEAN
GUY BERRY

RoI. GERBEAU
à l'**A.B.C.** chante
Un béguin, un amour
Ondia, Éd. Mus. M. CAMIA 14, r. Échiquier

ARTISTES, MUSICIENS,
avez-vous lu en 2^e page
la rubrique des éditions

La Majesté
Chez Ledoyen
CHARPINI ET BRANCATO
ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME
Diners 20 h.
ANJ. 47-82

ATHÉNÉE
PROCHAINEMENT
UNE FILLE ADORABLE
Comédie de RENÉ DORIN

MARIGNY
La célèbre opérette de
MESSAGER
COUPS DE ROULIS
SOIRÉE (sauf mercredi) 20 h.
MATINÉE : Sam, Dim. 15 h.

MOGADOR
VÉRONIQUE
Le romant. chef-d'œuvre d'A. Messager
présentation nouvelle d'Henri Varna
MAURICE VIDAL - SUZANNE BAUGÉ
MARGUERITE PIERRY
et 150 ARTISTES

MARIVAUX et MARBEUF
FRANÇOIS LE VÉNÉDIOT FRÉDÉRIC LE HADRI
GABY MORLAY
FERNAND LEDOUX
HUGUETTE DUFLOS
RENÉE FAURE
LOUISE CARLETTI
DES JEUNES FILLES
DANS LA NUIT
SCÉNARIO ET DIALOGUES D'YVES MIRANDE
MISE EN SCÈNE DE RENÉ LE HERNAFF
MARGUERITE PIERRY
L'ARQUEY
ELINA LABOURDETTE
PIERRE WINGAND
PRODUCTION C.C.F.C.

L'AVENUE
RENÉE DEVILLERS
dans
ELECTRE
de Jean Giraudoux
TOUS LES SOIRS À 19 H. 45
Mat.: Dim. et fêtes à 15 H.

ÉTOILE
NOËL NOËL
LE MUSIC-HALL DE PARIS
ÉTOILE
GINA NANES
15
ATTRACTIIONS
LE MUSIC-HALL DE PARIS

SELMER

Au Jardin des Nouveautés

Bolero
 LEO MARJANE
 PHILIPPE FOUGERES

TU ME PEUX MOUBLIER
 PHILIPPE FOUGERES

rien de vous
 RAYMOND LEGRAND
 PHILIPPE FOUGERES

Marie José
 PHILIPPE FOUGERES

TINO ROSSI
 VOUS VERREZ ET ENTENDREZ
 LE CHANT DE L'ÉTOILE
 L'ÉDITION des VEDETTES PAUL BEUSCHER L'ÉDITION du SUCCÈS

LE CHIANT DE L'ÉTOILE
 PAUL BEUSCHER
 LE CHIANT DE L'ÉTOILE

TINO ROSSI
 VOUS VERREZ ET ENTENDREZ
 LE CHIANT DE L'ÉTOILE
 L'ÉDITION des VEDETTES PAUL BEUSCHER L'ÉDITION du SUCCÈS

L'AMOUR QUI VIENT DE TOI
 JAIME PLANA
 éditions a. b. c.

TU ES LE REFRAIN DE MA VIE
 ANNETTE LAJON
 les éditions a. b. c.

LES ÉDITIONS
A. B. C.
 28, Pl. St-Georges
 PARIS

ON AURA DU BONHEUR
 ANDRE CLAVEAU
 les éditions a. b. c.

LES ÉDITIONS
PHILIPPE FOUGERES
 rue de Ponthieu
 PARIS.

bonne nuit
 MON AMOUR
 MON AMANT
 LUCIENNE BOYER
 PHILIPPE FOUGERES

L'Édition des Vedettes
PAUL BEUSCHER
 27, B. Beaumarcnais
 PARIS

MARCHE ROSE
 PHILIPPE FOUGERES

Le chant du GARDIAN
 TINO ROSSI
 PHILIPPE FOUGERES

Après de la fenêtre
 ANDRE CLAVEAU
 Edith Piaf

C'EST UN JOUR DE FÊTE
 Edith Piaf
 Editions MICRO

QUAND JE PENSE A VOUS
 TINO ROSSI
 Editions MICRO

C'ETAIT UN BEAU JOUR
 JAIME PLANA
 les éditions a. b. c.

Éditions MICRO
 14, rue Washington
 PARIS

Joies..
 RAYMOND LEGRAND
 ÉDITIONS JOUBERT

AVEC SON UNCLE
 JACQUES
 Editions MICRO

Album des six derniers succès de LOUIS GASTÉ
 Avec son ukulele
 Editions MICRO

ELLE ÉTAIT SWING
 Editions MICRO

Perrette
 RAYMOND LEGRAND
 ROYALTY

ÉDITIONS
JOUBERT
 25, r. d'Hauteville
 PARIS

« ROYALTY »
 ÉDITIONS
 MUSICALES
 25, r. d'Hauteville
 PARIS